



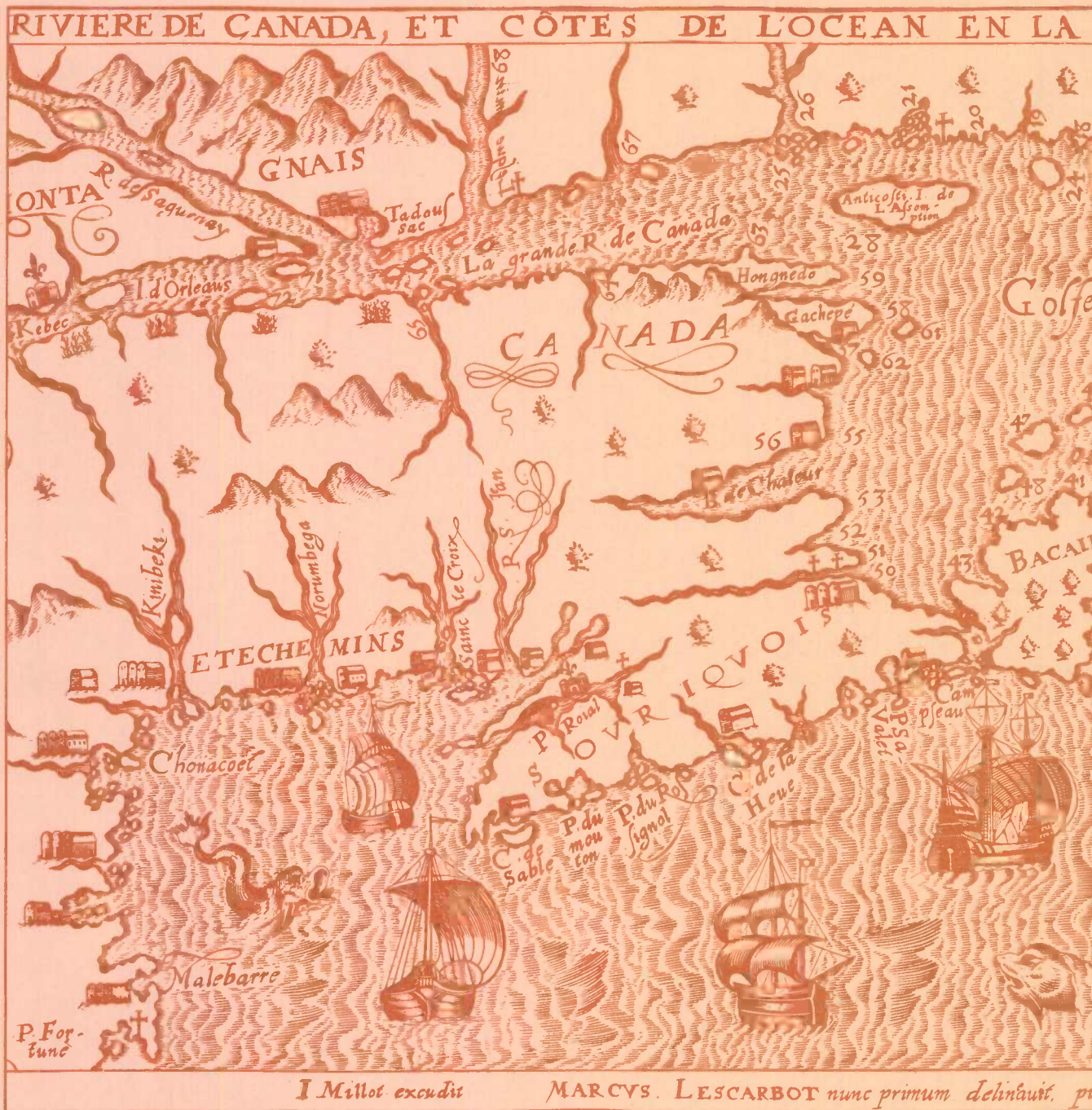
Natural Resources
Canada

Ressources naturelles
Canada

CANOMA

Vol. 20 No. 1

July/juillet 1994



Canada

Canadian Permanent Committee on Geographical Names
Comité permanent canadien des noms géographiques

COVER/COUVERTURE :

Part of the 1609 map *La Nouvelle-France* by Lescarbot showing Anticosti Island identified by two different names. See article on page 1.

Une partie de la carte de Lescarbot intitulée *La Nouvelle-France*, en 1609, montrant l'île d'Anticosti ici identifiée sous deux appellations différentes. Voir l'article à la page 1.

Communications concerning **Canoma** or geographical names in general should be sent to:

Secretariat
Canadian Permanent Committee on Geographical Names
6th Floor, 615 Booth Street
Ottawa, Ontario, K1A OE9
Fax: (613) 943-8282

If you would like a copy of any article in the other official language please contact the Secretariat.

Toute information concernant **Canoma** ou les noms géographiques en général devrait être envoyée au :

Secrétariat
Comité permanent canadien des noms géographiques
6^e étage, 615, rue Booth
Ottawa, Ontario, K1A OE9
Télec. : (613) 943-8282

Si vous désirez recevoir le texte d'un article dans l'autre langue officielle, veuillez contacter le Secrétariat.

Editing, compilation, and layout / rédaction, compilation et disposition typographique :

Jocelyne Revie
Denise Patry
Helen Kerfoot
Kathleen O'Brien
Heather Ross
Ken Lightfoot

©Minister of Supply and Services Canada
1994

Catalogue No. M85-12/20-1

ISSN 0319-5228

©Ministre des Approvisionnements et
Services Canada 1994

N° de catalogue M85-12/20-1

ISSN 0319-5228

CANOMA

Vol. 20 No. 1

July/juillet 1994

News and views concerning Canadian toponymy compiled by the Secretariat of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names

Nouvelles et commentaires concernant la toponymie du Canada recueillis par le Secrétariat du Comité permanent canadien des noms géographiques

Published by / Publié par :

**CANADA CENTRE FOR MAPPING
Geomatics Canada**

**CENTRE CANADIEN DE CARTOGRAPHIE
Géomatique Canada**

CONTENTS - SOMMAIRE

	*	PAGE
L'étymologie populaire en toponymie	Jean Poirier	1
Nunavut	---	4
Canadian whisky place names	Lorraine Brown	5
Survey undertaken on access to Canadian geographical names, and in particular on potential users' need for a national gazetteer / Sondage sur l'accès aux noms géographiques du Canada, notamment sur la nécessité d'un répertoire géographique national	Helen Kerfoot / Barbara Farrell	7
Manitoba's geographical features continue to be named after its war casualties	Gerald F. Holm	15
Tsiigehtchic	---	16
United Nations training course in toponymy, Pretoria, South Africa, September 20-30, 1993 / Cours de formation en toponymie des Nations Unies, Pretoria, Afrique du Sud du 20 au 30 septembre 1993	Helen Kerfoot	17
Manitoba: equivalent names in French language services areas / Manitoba : noms équivalents dans les zones desservant les collectivités francophones	---	20
Additions to the <i>Glossary of Generic Terms in Canada's Geographical Names</i> , 1987 (TB 176) - List 2 / Additions au <i>Glossaire des génériques en usage dans les noms géographiques du Canada</i> , 1987 (BT 176) - Liste 2	---	21
Alberta's geographical names data base	Merrily K. Aubrey	23
The Canadian geographical names data base (CGNDB)	Peter Revie	25
New publications / Nouvelles publications	---	29
Geographical names on Internet / Noms géographiques sur Internet	---	29
Some meetings concerning names / Quelques réunions sur les noms	---	30

L'étymologie populaire en toponymie

Jean Poirier¹

Abstract: *In toponymy, popular etymology relates to place names that are subconsciously linked to other names of similar form; therefore, the origin of place names may be supported by documentation or may be a product of peoples' imagination. Examples mentioned in this article include Antilles, Canada, Québec and Île d'Anticosti.*

Résumé : *En toponymie, l'étymologie populaire se produit sur des noms de lieux inconsciemment rattachés à d'autres formes semblables; ainsi, l'origine des toponymes peut être celle fournie par les documents ou peut relever de l'imagination populaire. Des exemples ici étudiés comprennent ceux des appellations Antilles, Canada, Québec et Île d'Anticosti.*

* * * * *

En toponymie, l'étymologie populaire se produit, selon l'éminent toponymiste français Albert Dauzat,² sur des noms de lieux dont le sens originaire n'est plus compris par la population, et que l'association des idées rattache inconsciemment à d'autres noms de formes semblables. Ainsi, une appellation géographique peut avoir plus d'une origine : elle a d'abord celle qui est fournie par les documents et les enquêtes et qui provient quelquefois de la personne même qui a donné le nom; puis, elle a celle (ou celles) qui relève de l'imagination populaire et qui, dans bien des cas, supplée à la véritable origine du nom géographique qui a pu se perdre par la méconnaissance de l'histoire du nom ou de son évolution. L'étymologie populaire ne doit pas être confondue avec la tradition orale, qui est une information relative au passé et qui est transmise d'abord oralement de génération en génération. Par exemple, la pointe à Blaye, à Saint-Jean de l'île d'Orléans, rappelle localement Pierre Blaye, propriétaire d'une terre, à cet endroit, au XVII^e siècle. Le nom de ce pionnier paraît, au bon endroit, sur la carte de l'île d'Orléans de Robert de Villeneuve de 1689.

Pour illustrer notre propos, citons d'abord l'exemple d'un nom de lieu, très ancien et très connu, qui a suscité beaucoup d'interrogations, soit le toponyme **Antilles**. Au sujet de cette appellation qui détermine l'archipel de l'Amérique centrale, Didier Bertrand précise que le toponyme Antilles

«vient de l'espagnol *Antilia*», nom donné en 1474 par le cartographe florentin Paolo Toscanelli à une grande île qu'il avait disposée au milieu de l'Atlantique, sur une carte théorique. Aristote avait déjà évoqué cette grande île mythique de l'Atlantique que les Carthaginois appelaient *Antilia* et qui pourrait être en rapport avec l'Atlantide. C'est pourquoi certains attribuent une même et lointaine origine à *Antilia* et *Atlantide*. L'étymologie populaire voit plutôt, comme Furetière (au XVII^e siècle), des «îles qui sont en avant» en s'appuyant sur le latin «ante illas» ou le portugais «ante ilhas», mais l'ancienneté du mot *Antilia* interdit d'accréditer cette hypothèse.»³

Dans cette brève étude, nous examinerons quelques cas particulièrement significatifs d'étymologie populaire dans la toponymie canadienne. L'exemple le plus connu est sans doute celui du toponyme **Canada**. Quand Jacques Cartier remonta le Saint-Laurent, en 1535, il apprit que les Iroquois désignaient, par le nom *kanata*, un lieu habité. Dans sa nomenclature intitulée : *Ensuit le langage des pays et royaumes de Hochelaga et Canada, autrement dicte la Nouvelle France*, Cartier lui-même fournit le sens de ce nom de lieu : «Ils appellent une ville Canada».⁴ Cette étymologie limpide et digne de foi s'est estompée par la suite parce que l'imagination populaire a donné au toponyme Canada une origine autre que l'amérindienne fournie par Cartier. Par exemple, pour le

¹ Jean Poirier, Adjoint au président, Commission de toponymie du Québec.

² Dauzat, Albert (1957) : *Les noms de lieux*. Delagrave, Paris, p. 63. Voir aussi Dorion, Henri et Poirier, Jean (1975) : *Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux*. Les Presses de l'Université Laval, Québec, p. 47.

³ Bertrand, Didier (1993) : «Séjour enchanteur chez les cannibales». *Défense de la langue française*, n° 170 (novembre-décembre), pp. 20-22.

⁴ Biggar, H.P. (1924) : *The voyages of Jacques Cartier*. Publications of the Public Archives of Canada, n° 11, Ottawa, F.A. Acland, Ottawa, p. 245.



«Ville de Québec, vue de la pointe de Lévy» ca 1863. Le nom «Québec» viendrait de l'algonquien désignant la partie resserrée du fleuve Saint-Laurent à cet endroit.

(Source : Archives nationales du Canada, C8425)

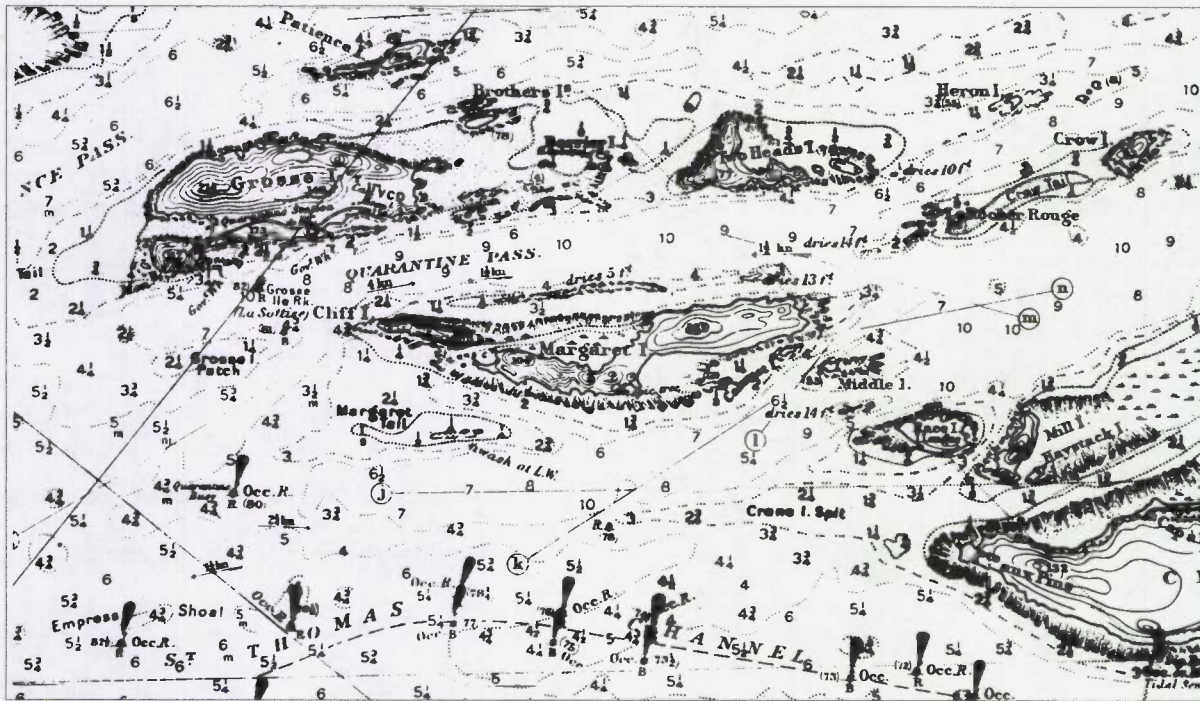
chroniqueur français Claude Le Beau, en 1738, Canada viendrait de l'espagnol *Capo di Nado* «cap de rien». Cet auteur n'était pas le premier à soutenir cette hypothèse. Le *Canadian Naturalist and Geologist* a même écrit en 1861 que Canada, qui serait un nom transféré de l'Inde du Sud, serait une adaptation des noms de lieux *Canara*, *Carnata*!

Le même phénomène d'attraction paronymique s'est produit pour l'origine du nom **Québec** où les étymologies scientifique et populaire ont cohabité pendant un certain temps. Bornons-nous à rappeler que Québec vient de l'algonquien et qu'il signifie «là où c'est resserré; le rétrécissement». Québec désigne la partie du cours du Saint-Laurent où celui-ci est resserré entre deux rives relativement élevées. Bien que cette origine soit attestée depuis le début du XVII^e siècle, des étymologies populaires ont fait leur apparition dès le XVIII^e siècle. Qu'il suffise de n'en citer qu'une. En 1722, par exemple, l'historien Bacqueville de La Potherie écrit que Québec pourrait venir de *quel bec!*, *quel cap!* exclamation qu'auraient poussée les marins normands de l'équipage de Jacques Cartier quand ils ont aperçu le cap Diamant. Curieusement, cette explication fantaisiste et légendaire a encore quelques adeptes de nos jours.

L'**île d'Anticosti**, vaste territoire insulaire du Québec de 225 kilomètres de longueur, obstrue l'entrée du Saint-Laurent entre la ville de Havre-Saint-Pierre sur la Côte-Nord et celle de Gaspé, en Gaspésie. Certains prétendent qu'Anticosti est un mot d'origine espagnole. Déjà en 1906,

l'historien et archiviste Pierre-Georges Roy citait certains témoignages selon lesquels le nom Anticosti serait un mot composé espagnol qui aurait subi une petite altération à la finale : il viendrait de *anti* «avant» et *costa* devenu *costi* «côte». Anticosti signifierait donc «avant la côte». Cette origine est d'autant plus séduisante que, par sa position géographique, l'île a pu être visitée, comme la Gaspésie qui l'avoisine au sud, par des explorateurs espagnols ou basques. Cependant, selon les documents, le toponyme Anticosti est d'origine amérindienne. L'historiographe André Thevet, dans le *Grand Insulaire* (vers 1586), dit en parlant de cette île : «que les sauvages nomment *Naticousti*...». Le nom Anticosti a remplacé le nom amérindien *Naticousti* vers 1600 et est devenu le nom officiel. Marc Lescarbot inscrit sur sa carte figurant dans son *Histoire de la Nouvelle-France* (1609) le nom Anticosti et note dans ce livre que : «Cette Ile est appelée par les Sauvages du païs Anticosti qui est celle que Jacques Cartier a nommé l'île de l'Assumption (1535)». Après avoir écrit *Antiscoti* (1612) et *Antiscoty* (1613), Samuel de Champlain orthographe le nom de cette île *Enticosty* (1625) et *Antycosty* (1632). Les Micmacs donnent encore aujourd'hui à cette île le nom de *Natigôsteg*, qui signifie «terre avancée». Voir dans Anticosti un nom d'origine espagnole relève de l'attraction paronymique; l'hypothèse ne peut être retenue dès lors que la forme graphique ancienne est attestée.⁵

⁵ Commission de toponymie : *Noms et lieux du Québec. Dictionnaire toponymique illustré*. En préparation.



Partie de la carte hydrographique 1207 (1934) *Goose Cape to Grosse Île*, montrant Cliff I (La Sottise).

(Source : Archives nationales du Canada, NMC 154238)

Dans la toponymie du Québec, il y a plusieurs autres exemples de similitudes formelles et phonétiques qui comme *Naticousti - Anticosti - Natigôsteg*, ont donné naissance à des étymologies populaires. Il en est ainsi pour le nom de la **rivière Ouelle** et de la municipalité du même nom, dans la région de la Côte-du-Sud, en aval de la ville de Québec. La population prétend que le spécifique «Ouelle» vient de la famille pionnière dénommée Ouellet ou Ouallet dont l'ancêtre venu de France s'établit dans cette région après 1663. Or la réalité est bien différente. La rivière Ouelle doit son nom à Louis Houel ou Ouel, ami de Champlain et membre de la Compagnie des Cent-Associés. Une carte de Jean Bourdon dressée vers 1641 donne à ce cours d'eau le nom de *R. Hoel* en son honneur. Contrairement à la croyance populaire, le patronyme Ouellet n'a donc rien à voir avec la dénomination de la rivière Ouelle.

Une certaine ressemblance existe aussi entre le toponyme **Île du Corossol**, entité située à l'entrée de la baie des Sept Îles, sur la Côte-Nord et la variante postérieure **Île du Caroussel**. Ce nom rappelle le navire français *Le Corossol*, qui a péri corps et biens, en 1693, dans les parages de cette île. Ce drame ancien ayant été oublié, la signification du spécifique «Corossol» est alors devenue obscure et il fut transformé, pendant quelque temps, en «Caroussel». Heureusement, l'île a repris son appellation originelle de «Corossol» qui est conforme à l'histoire.

Avant de clore ce court exposé sans prétention exhaustive, on peut ajouter que quelques toponymes québécois voient leur origine expliquée par l'étymologie populaire qui vient de contacts linguistiques. **L'île la Sottise**, une des composantes de l'archipel de L'Isle-aux-Grues, en face de la ville de Montmagny sur la Côte-du-Sud, appartient à cette catégorie. Le nom récent de cet îlot, dont l'une des premières attestations connues provient de la carte marine *Goose Cape to Grosse Île*⁶ de 1934, pourrait être une adaptation française de la désignation anglaise présumée *South East Island* que la position géographique de l'île par rapport à La Grosse Île aurait inspirée. Bien que la forme originelle ne soit pas attestée, la transformation de «South East» en «Sottise» reste, jusqu'à maintenant, une hypothèse plausible puisque les mots sont très près du point de vue phonétique.

Au terme de ces quelques réflexions, une constatation s'impose. Les étymologies populaires ou attractions paronymiques jettent quelquefois de la confusion sur l'origine véritable des noms de lieux. Seuls les documents permettent alors de rétablir les faits. Cependant, ils comportent des lacunes, ce qui laisse le champ libre à l'imagination.

⁶ Carte 1207 du Service hydrographique du Canada, publiée en 1934; échelle originale ~ 1/73 000.

NUNAVUT

A territory to be known as **Nunavut** was established under the Statutes of Canada 1993, Bill C-132, assented to on June 10, 1993. This Act shall come into force on or before April 1, 1999.

Nunavut consists of:

- (a) all of Canada north of 60°N and east of the boundary shown on the map below, and which is not within Quebec or Newfoundland; and
- (b) the islands of Hudson Bay, James Bay and Ungava Bay that are not within Manitoba, Ontario or Quebec.

Un territoire sous la dénomination de **Nunavut** a été constitué en vertu des Lois du Canada (1993), projet de loi C-132, sanctionné le 10 juin 1993. Cette loi entre en vigueur au plus tard le 1er avril 1999.

Nunavut comprend :

- (a) la partie du Canada située au nord du 60°N et à l'est de la limite indiquée sur la carte ci-dessous, à l'exclusion des régions appartenant au Québec ou à Terre-Neuve; et
- (b) les îles de la baie d'Hudson, de la baie James et de la baie d'Ungava, à l'exclusion de celles qui appartiennent au Manitoba, à l'Ontario ou au Québec.



Map references on Nunavut/Références cartographiques sur Nunavut

Natural Resources Canada/Ressources naturelles Canada (1994) : *Northwest Territories and Yukon Territory/ Territoires du Nord-Ouest et Territoire du Yukon*. Map MCR 36 overprinted in 1994 to show the limits of Nunavut /Carte MCR 36F surimprimée en 1994 pour montrer les limites de Nunavut, \$8.65/8,65 \$.

Tungavik Federation of Nunavut (TFN) (1992): *Inuit Owned Lands: Nunavut*. TFN and JLC Repro Graphic. Available free of charge from Nunavut Tunngavik Inc., Suite 1510, 130 Albert Street, Ottawa, Ontario K1P 5G4.

Canadian Whisky Place Names

Lorraine Brown¹

Résumé : Au mois de mai 1994, The Seagram Museum à Waterloo, en Ontario, a ouvert une nouvelle exposition intitulée «200 Years of Tradition: the Story of Canadian Whisky» (200 ans de tradition : l'histoire du whisky au Canada). Le rôle que joua le whisky au Canada est reflété dans les soixante-six noms de lieux officiellement approuvés dans sept provinces canadiennes; l'origine de quelques-uns de ces noms raconte des histoires pittoresques.

Abstract: In May 1994, The Seagram Museum in Waterloo, Ontario, opened a new exhibition called "200 Years of Tradition: the Story of Canadian Whisky". The role of whisky in Canada's history is reflected in sixty-six official place names scattered across seven provinces; the origins of some of these names provide some colourful stories.

* * * * *

In May 1994, The Seagram Museum in Waterloo, Ontario opened a new exhibition called "200 Years of Tradition: the Story of Canadian Whisky". As guest curator for the exhibition, I was looking for new and interesting slants on the role of whisky in Canada's history. My reading was continually turning up place names with the words "whisky" or "whiskey" in them: **Whiskey Gap** in Alberta, **Whiskey Harbour** on the Bruce Peninsula in Ontario, **Whiskey Pond** in Newfoundland. I began thinking about a display on Canada's whisky place names for the exhibition. But first, I would have to do some research.

I began in Ottawa, at the Secretariat for the Canadian Permanent Committee on Geographical Names, from here I was sent a computer printout of places with the word whisky or whiskey in them. (Whisky is the spelling used to denote Canadian and Scotch whisky, while whiskey is used for American and Irish whiskies). I was pleased to discover that there were sixty-six whisky/whiskey places names (after we removed around thirty that referred to the "whisky jack" bird). Not only was this an impressive number of place names, but they were nicely scattered across seven provinces. Hence, our tentative title — "Whisky all over the Map". I then contacted the names authorities for the provinces of Ontario, Quebec, British Columbia, Nova Scotia and Newfoundland where they were most helpful in providing historical information on some of the whisky/whiskey place names.

The origins of some of the names, such as Newfoundland's **Whiskey Pond** and Nova Scotia's **Whiskey**

Brook, are lost in the mists of time. But in most cases, colourful stories behind the names are known.

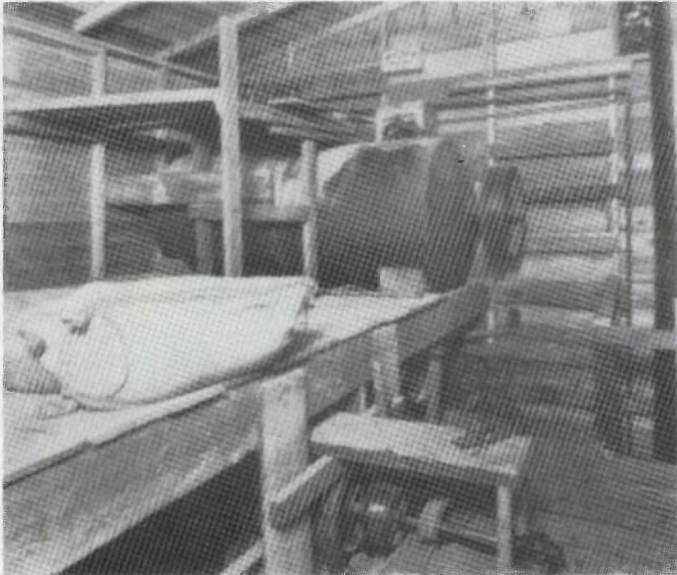
Quebec has twelve place names with the words whisky / whiskey in them, including four known as **Lac Whisky**. One of the lakes was named for the fact that a local man once bought fish from the native people, and paid them in whisky. Another Lac Whisky is thought to have originated with airplane pilots, who noticed that the lakes were shaped like a "W". Since whisky is the international code word pilots use for the letter "W", it makes sense that they might have named this lake after whisky.

Ontario has over twenty whisky/whiskey place names, plus eleven that do not have official status. One of the most interesting is **Whiskey Bottle Lake**, named when a cottager began building a cottage out of old whisky bottles there in the 1960s. **Whisky Island**, near Kenora, received its name during the construction of the Canadian Pacific Railway. Bootleggers brought liquor in from Minnesota and stored it on the island. It was a suitable hiding place because it had a wide, unobstructed view to the north. Police coming from Kenora could easily be spotted, and the whisky removed before they arrived.

Many whisky place names originated with illicit moonshine operations. Ontario has two features so named as **Whiskey Island**. A **Whiskey Still Marsh** on the Bruce Peninsula goes back to the early 1900s, when a local inhabitant operated a still in the marsh. This may have been during Ontario's era of provincial prohibition, which lasted from 1916 to 1927.

¹ Lorraine Brown, Science Writer and Exhibit Planner, Owen Sound, Ontario.

During the early lumbering days in Algonquin Park, a keg of whisky that was being delivered to a lumber camp by canoe was lost in rapids when the canoe overturned. In their disappointment, the men named the spot **Whiskey Rapids**.



(Source: *The National Revenue Review*, Customs and Excise, 1929)

The inside and outside view of a large still found on Texada Island, B.C. in 1929.

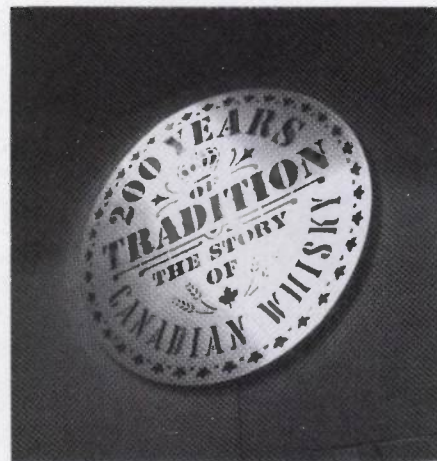
British Columbia has twenty whisky/whiskey place names, but the origins are known for only two of them. The name **Whiskey Still Creek**, on Texada Island, was proposed in 1958 by the Texada Island Centennial Committee, as there was a large illicit still there during the Prohibition Era.

Alberta has five official whisky/whiskey place names. One of the most interesting is **Whiskey Gap**, named by American whisky traders who took advantage of this natural gap in the Milk River Ridge to smuggle liquor from Montana to Fort Whoop-Up, a notorious whisky trading post, during the 1870s and 1880s. The flow of whisky dwindled with the arrival of the North-West Mounted Police in 1874. In fact, the

NWMP was formed specifically to quell the whisky trade. The illicit trade flourished again when Alberta imposed prohibition from 1916 to 1924. Then the flow of liquor was reversed after 1924, when Canadian smugglers took whisky south to thirsty Americans suffering through Prohibition. Whiskey Gap is Canada's only population centre named for whisky. The others are all geographical features — creeks, lakes, ridges and marshes.

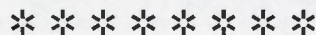
Our initial plan at The Seagram Museum was to develop a computer exhibit with a touch screen, in which visitors could zero in from a map of the whole country to maps of individual provinces, then touch the whisky place names on the map to find out how the place received its name. Budget restrictions made the computer exhibit impossible, and the exhibit had to open without this interesting geographical component.

The Canadian whisky exhibition will be displayed at The Seagram Museum until October 1994; there is a plan for the exhibit to travel across the country from 1995 to 1997, if necessary funds are available. A whisky place names exhibit would be a particularly fitting addition to the travelling exhibition. The Museum is considering presenting the information on a large wall map of Canada, with whisky/whiskey place name locations identified, and some of the most interesting stories included. A whisky place names display would provide an unusual new dimension to the exhibition, illustrating the role that whisky has played in Canada's history.



Exhibition title made to represent a whisky barrel stencil.

(Source: Phil Dietrich, The Seagram Museum)



Survey Undertaken on Access to Canadian Geographical Names, and in Particular on Potential Users' Need for a National Gazetteer¹

Sondage sur l'accès aux noms géographiques du Canada, notamment sur la nécessité d'un répertoire géographique national¹

Helen Kerfoot and Barbara Farrell²

Résumé : En accord avec les résolutions des Nations Unies sur l'importance des répertoires géographiques nationaux, le programme du Comité permanent canadien des noms géographiques inclut la production d'un répertoire national «concis» d'ici 1997. Cependant, avant d'entreprendre une telle tâche, il fut jugé nécessaire d'obtenir la réaction d'utilisateurs actuels et possiblement futurs de données toponymiques. On effectua donc un sondage utilisant un questionnaire qui fut distribué à une population cible de 300 personnes. Le sondage visait à recueillir de l'information qualitative et quelques données statistiques. La méthodologie et les résultats du sondage sont présentés.

Abstract: In accordance with United Nations' resolutions on the importance of national gazetteers, the Canadian Permanent Committee on Geographical Names (CPCGN) programme includes provision for the publication of a Canadian "concise" gazetteer before 1997. However, before entering into the production of such a gazetteer, it was decided that it was necessary to obtain feedback from users and potential users of geographical names data. A survey was undertaken using a questionnaire format which was circulated to a targetted audience of 300 individuals. The survey was intended to provide qualitative feedback and also some numerical data. The survey's methodology and results are described.

* * * * *

1. Introduction

Since 1952, Canada has produced a variety of gazetteers. So far all have covered just one province or in the early days, only part of a province, rather than the whole country being included in one volume. UN resolution I/4(E) emphasizes the need for such a national gazetteer as a fundamental tool in achieving goals of international standardization of geographical names. To respond to these needs, the current strategic plan for Canada's geographical names programme includes provision for the production of a "concise" national gazetteer in printed form, and possibly also a national gazetteer in electronic form, before 1997.

¹ This paper was submitted to the United Nations Group of Experts on Geographical Names, New York, June 1994.

² Helen Kerfoot, Executive Secretary, Canadian Permanent Committee on Geographical Names; Barbara Farrell, Map Librarian, Carleton University, Ottawa.

1. Introduction

Depuis 1952, le Canada a produit divers répertoires géographiques. Jusqu'à maintenant toutefois, ces répertoires portaient sur une seule province ou, dans les débuts, sur une région d'une province, plutôt que sur le pays tout entier. La résolution I/4(E) des Nations Unies met en relief la nécessité de produire des répertoires géographiques nationaux, qui sont des outils indispensables à l'atteinte des objectifs de normalisation des noms géographiques à l'échelle internationale. Le plan stratégique de mise en œuvre du programme des noms géographiques du Canada prévoit à cette fin la production d'un répertoire national concis. Celui-

¹ Cette communication fut présentée au Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques, New York, juin 1994.

² Helen Kerfoot, Secrétaire exécutive, Comité permanent canadien des noms géographiques; Barbara Farrell, cartothécaire à l'Université Carleton, Ottawa.

Before producing a national gazetteer the Canadian Permanent Committee on Geographical Names (CPCGN) decided it was necessary to obtain feedback from users and potential users of geographical names data. The CPCGN first wished to confirm the need for a national gazetteer and then to obtain user preferences relevant to information content and format. In addition, it was decided to seek information on access to electronic data at the same time. To gather these views from a reasonable sample of users of geographical names data it was decided to undertake a sample survey by mailing out a questionnaire.

In conjunction with Barbara Farrell, Map Librarian, Carleton University, Ottawa (also a member of the CPCGN's Advisory Committee on Canadian Digital Toponymic Services), the CPCGN Secretariat prepared and circulated a letter and a 24-item questionnaire to 300 individuals, who represented a specially-targetted audience of likely geographical names users. It must be realized that this survey was but a sample suited to the time and finances available, and in no way was to be regarded as appropriate for detailed statistical analysis. Rather, the survey was intended to provide some qualitative feedback from potential clients before we commenced the production stages of a national gazetteer.

In this paper some ideas on the survey itself, its results and interpretation will be presented. For those interested in a fuller account the CPCGN Secretariat would be pleased to provide (free of charge) any or all of the following documents:

- Covering letter and questionnaire as mailed out (in English and in French) (8 pages);
- Two reports written by Barbara Farrell:
 - Interim Report to the CPCGN (4 pages) (this contains the rationale for the survey, an outline of the procedures, objectives, an overview of the survey questions and the objectives they addressed, and a summary of the process of developing the questionnaire);
 - Report to the CPCGN, September 1993 (10 pages) (this contains information on respondents, responses to survey questions, and conclusions in relation to the "Vision" adopted by the CPCGN for long-term toponymic services).

Another report (7 pages) on comments provided by respondents was compiled for in-house use.

ci sera d'abord publié sous forme de document imprimé, et un répertoire informatisé pourrait être produit avant 1997.

Avant de s'atteler à la production d'un répertoire géographique national, le Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG) a décidé qu'il fallait d'abord consulter les utilisateurs de données sur les noms géographiques actuels et éventuels. Le Comité désirait vérifier si le besoin d'un répertoire géographique national était bien réel et connaître les préférences des utilisateurs en ce qui a trait au contenu et à la présentation des données. On a décidé d'en profiter pour recueillir de l'information sur l'accès aux données électroniques. Afin de connaître l'opinion d'utilisateurs de données sur les noms géographiques, on a prélevé un échantillon acceptable de personnes et on a réalisé un sondage au moyen d'un questionnaire envoyé par la poste.

En collaboration avec Barbara Farrell, cartothécaire à l'Université Carleton (Ottawa) et membre du Comité consultatif sur les services canadiens de données toponymiques numériques, le Secrétariat du CPCNG a préparé une lettre ainsi qu'un questionnaire comportant 24 questions et les a fait parvenir à 300 utilisateurs éventuels de noms géographiques. Il faut souligner que l'échantillon, qui a été déterminé en fonction du temps et des fonds disponibles, ne se prête aucunement à une analyse statistique détaillée. Le sondage visait plutôt à recueillir de l'information qualitative auprès de clients éventuels avant d'entreprendre la production du répertoire géographique national.

Vous trouverez dans le présent document des observations sur le sondage, sur les résultats obtenus, ainsi que sur leur interprétation. Les personnes désireuses d'obtenir un compte rendu détaillé de ce sondage peuvent se procurer gratuitement les documents suivants auprès du Secrétariat du CPCNG :

- Le questionnaire et la lettre d'accompagnement qui ont été envoyés en français et en anglais (8 pages);
- Deux rapports rédigés par Barbara Farrell :
 - rapport provisoire au CPCNG (4 pages) Ce rapport expose les facteurs qui ont motivé la tenue du sondage, donne un aperçu des méthodes utilisées, des questions posées et des objectifs visés, et résume la méthode d'élaboration du questionnaire;
 - rapport présenté au CPCNG en septembre 1993 (10 pages). Ce rapport réunit des renseignements sur les personnes interrogées et résume leurs réponses aux questions du sondage de même que les conclusions tirées relativement aux grandes orientations adoptées par le CPCNG pour les

Information contained in the above reports is used in full, or is paraphrased, within the following text.

2. Objectives of the survey

The survey was developed to answer three major questions:

- (1) Would a single-volume national gazetteer in printed form (as being developed by the CPCGN and in keeping with United Nations guidelines) meet the needs of reference users, including cartographers, librarians, educators, and researchers?
- (2) What information content would be required and what would be the desirable format specifications for this publication?
- (3) With the production of a national gazetteer (particularly a "concise" one) would the need for digital geographical names products and services still exist? If so, in what format?

During 1992, considerable thought had been given by the CPCGN Secretariat and various CPCGN members to the production of a single-volume national gazetteer. As the Canadian Geographical Names Data Base contains over 350 000 records of officially approved names, a single volume containing all current names appeared to be too large and perhaps of overwhelming detail, if all names of very small features were included. Hence production of a "concise" volume, containing up to 40 000 names was considered a more practical product. The process of selection of names for such a Canadian volume has previously been described in a paper to the United Nations Group of Experts on Geographical Names in 1991 (Working Paper No. 62). From the survey questionnaire we were preparing it was important for us to receive comments from respondents on the usefulness of such a "concise" volume.

3. Development of the questionnaire

The development of the questionnaires can be summarized briefly as follows:

- (1) Preparation of initial draft
 - Review of methodologies and structures of existing questionnaires

services de toponymie.

Un rapport de sept pages portant sur les commentaires formulés par les répondants a été rédigé pour usage interne.

L'information présentée dans les rapports ci-dessus est rapportée en entier ou reformulée dans le texte qui suit.

2. Objectifs du sondage

Le sondage visait à obtenir des réponses à trois questions importantes :

- (1) Un répertoire géographique national en un volume, sous forme imprimée (comme celui qu'est en train de créer le CPCNG, conformément aux recommandations des Nations Unies) répondrait-il aux besoins des utilisateurs d'ouvrages de référence, y compris les cartographes, les bibliothécaires, les éducateurs et les chercheurs?
- (2) Quelle information devrait contenir cet ouvrage, et sous quelle forme devrait-elle être présentée?
- (3) Si l'on produit un répertoire géographique national (plus particulièrement un répertoire concis), aura-t-on encore besoin de produits et de services de toponymie informatisés? Dans l'affirmative, quels types de produits et services?

Au cours de l'année 1992, le Secrétariat du CPCNG et plusieurs membres de ce comité se sont penchés longuement sur des questions liées à la production d'un répertoire géographique national. Comme la Base de données toponymiques du Canada renferme plus de 350 000 articles ayant fait l'objet d'une approbation officielle, on a conclu qu'un seul livre contenant tous ces noms (dont certains représentent de très petites entités) serait trop volumineux et peut-être même trop détaillé et qu'il serait donc plus utile de produire un ouvrage concis renfermant jusqu'à 40 000 toponymes. La méthode de sélection des toponymes de cet ouvrage canadien a déjà été décrite dans un document présenté en 1991 au Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques (Document de travail n° 62). Il était important que, dans le cadre du sondage, les répondants donnent leur avis sur l'utilité d'un répertoire «concis».

3. Élaboration du questionnaire

Voici comment on a procédé pour l'élaboration du questionnaire :

- (1) Préparation de la première ébauche
 - Examen des méthodes d'élaboration et de la structure des questionnaires existants

- Listing precise information needed and compiling preliminary questions
 - Sequencing questions and formatting the questionnaire
- (2) Review of the draft and preparation of the final version
- Review, evaluation and revision of the draft (based on peer evaluation and test completion of questionnaires)
 - Ascertaining adherence to specifications and registration procedures for government surveys
 - Review of question clarity, intent and sequence by government survey specialist
 - Final revision
 - Preparation of covering letter
- (3) Identification of recipients and mail out
- Compilation of a matrix of recipient groups - to cover such variants as:
 - outside Canada/inside Canada
 - location within Canada
 - language groups (English/French)
 - type of affiliation (education, government, business, self-employed)
 - occupation (e.g. administrator, map producer, teacher, writer, researcher, map dealer, librarian, translator, genealogist, media worker)
 - Decision on size of sample in each group
 - Identification of individuals to be recipients; compiling a data base of addresses
 - Mail out with return envelopes or instructions on response by fax
- A total of 300 questionnaires were sent out. As a few were returned as undeliverable, these were mailed again to new recipients. About four weeks were provided before the deadline for responses. About seven months had to be allowed for the whole process from initiating the questions to production of the final report.
- (2) Révision de l'ébauche et préparation de la version finale
- Examen, évaluation et révision de l'ébauche (à partir de l'évaluation faite par des collègues et d'une mise à l'essai du questionnaire)
 - Vérification de la conformité aux instructions et aux procédures d'autorisation pour la réalisation de sondages dans l'administration publique
 - Examen de la clarté, du but et de l'ordre des questions par un spécialiste des sondages réalisés par le gouvernement
 - Révision finale
 - Préparation de la lettre d'accompagnement
- (3) Établissement de la liste des destinataires et envoi du questionnaire
- L'échantillon est établi de manière à ce que tous les éléments suivants soient représentés :
 - participants au Canada et à l'extérieur du Canada
 - régions du Canada
 - groupes linguistiques (français/anglais)
 - sphère d'activité (enseignement, administration publique, affaires, travail à son compte)
 - occupation (administrateur, cartographe, professeur, rédacteur, chercheur, dépositaire de cartes, bibliothécaire, traducteur, généalogiste ou journaliste, par exemple)
 - Détermination de la proportion que doit représenter chaque groupe
 - Établissement de la liste des destinataires; compilation des adresses dans une base de données
 - Envoi du questionnaire de sondage avec des enveloppes de retour ou des instructions pour les personnes désireuses de retourner le questionnaire par télécopieur

4. Content of the questions

The final version of the questionnaire (available in English or French) contained 24 questions spread over seven pages. Most questions required the checking of one or several boxes to indicate the response selected from several provided;

Trois cent questionnaires ont été envoyés. Quelques-uns ont été retournés faute de pouvoir être acheminés, et ils ont été renvoyés à de nouveaux destinataires. Les participants avaient quatre semaines pour répondre au questionnaire. Il a fallu environ sept mois pour compléter tout le processus, à partir de l'élaboration du questionnaire jusqu'à la remise du rapport final.

nearly all allowed for the addition of personalized comments as part of the response. The questions were divided into four main categories to make the process as clear as possible for those completing the survey.

- (1) The first seven questions were designed to provide background information on the respondent's current use of geographical names information - sources, frequency, accessibility to current volumes of the *Gazetteer of Canada Series* (i.e. volumes issued by province/territory), and perceived usefulness of a one-volume gazetteer.
- (2) Questions 8 to 16 pertained to the content and format of a concise gazetteer of Canada: purposes for which the respondent needs the information; attribute fields that are important; user preferences regarding page size, maximum number of pages, type of cover, size and style of print; opinions on desirable introductory material and the inclusion of reference maps.
- (3) Questions 17 to 19 were included to obtain information on the requirement for geographical names in digital form, i.e. whether it was required, search capabilities desired, and the media appropriate for distributing the digital data. Two other questions were included to gather information on (a) the degree of importance attached by the users to the currency of data, the cost, and comprehensive coverage; and (b) geographical names users' comments in general about digital data and gazetteers.
- (4) The last three questions provided a picture of the respondent as part of a particular user category, based on their occupation and the type of organization for which they work.

5. Results

At the time the responses were originally tabulated we had received one letter and 145 responses (including 76 with individualized comments). Subsequently, three more responses were received. Overwhelmingly general support was expressed for the venture of producing a one-volume national gazetteer. The results are presented here in a very general summary form.

(1) Respondents:

Location:	Canada	76%
	World	18%
	Unidentified	6%

4. Teneur des questions

La version finale du questionnaire (produit en anglais et en français) comportait 24 questions réparties sur sept pages. Dans la plupart des cas, les répondants cochaient une ou plusieurs cases, choisissant parmi les différentes réponses proposées, et un espace était réservé aux commentaires. Afin de faciliter le plus possible la tâche aux répondants, les questions étaient divisées en quatre catégories :

- (1) Les sept premières questions visaient à recueillir de l'information de base sur l'usage que font les répondants des renseignements toponymiques - sources consultées, fréquence de consultation et accès au *Répertoire géographique du Canada* (c'est-à-dire les volumes publiés par province ou par territoire); on demandait aussi aux répondants s'ils croyaient qu'un répertoire géographique en un volume serait utile.
- (2) Les questions 8 à 16 portaient sur le contenu et la présentation d'un répertoire national concis : les raisons pour lesquelles le répondant a besoin d'information; les données sur les entités géographiques qu'il serait important d'y trouver; les préférences du répondant en ce qui concerne la dimension du document et le nombre maximum de pages, le type de couverture, le style et la grosseur des caractères, le type d'information qu'il aimerait trouver en introduction et l'insertion de cartes de référence.
- (3) Les questions 17 à 19 visaient à connaître les besoins en information toponymique numérique, les capacités de recherche souhaitées et les moyens appropriés de diffusion des données numériques. Deux autres questions ont été posées pour : a) connaître l'importance que les utilisateurs de toponymes accordent à l'actualité des données, au coût du répertoire et au nombre de toponymes que celui-ci devrait renfermer; b) recueillir des commentaires généraux sur les données numériques et les répertoires géographiques.
- (4) Les trois dernières questions ont permis de classer les répondants par catégories d'utilisateurs, d'après leur profession et le type d'organisation au sein de laquelle ils travaillent.

5. Résultats

Au premier dépouillement du questionnaire, nous avons reçu une lettre et 145 réponses (dont 76 accompagnées de commentaires). Trois autres réponses sont arrivées par la suite. La très grande majorité des répondants s'est prononcée en faveur de la production d'un répertoire national en un volume. Nous vous présentons ci-dessous un résumé des résultats du sondage.

<i>Language:</i>	English	82%
	French	18%
<i>Affiliations:</i>	Government	37%
	Education	36%
	Business	21%
	Other	6%
<i>Occupations:</i>	Librarians (government, academic, public, map)	43%
	Research and communication	26%
	Map making and sales	21%
	Teaching and education administration	10%

(1) Répondants

<i>Pays de résidence :</i>	Canada	76 %
	Autre pays	18 %
	Non identifié	6 %

<i>Langue :</i>	Anglais	82 %
	Français	18 %

<i>Sphère d'activité :</i>	Administration publique	37 %
	Enseignement	36 %
	Secteur privé	21 %
	Autre	6 %

<i>Domaine de travail :</i>	Bibliothéconomie (administration publique, établissement d'enseignement, bibliothèque publique, cartothèque)	43 %
	Recherche et communications	26 %
	Production et vente de cartes	21 %
	Enseignement, administration scolaire	10 %

(2) Consultation of geographical names

(a) Reference

- A high percentage of respondents (69%) do use the published volumes of the *Gazetteer of Canada Series* and significant use is made of the *Répertoire toponymique du Québec* (38%)
- Microfiche versions of the gazetteer have relatively low usage (12%)
- Use of other lists (40%) suggested a significant need for more products

(b) Searches

- Over 90% of respondents had consulted geographical names references once or more during the past month
- 84% searched less than 10 names on each occasion, and were looking for a reference resource rather than downloading capabilities

(c) Access

- Very few respondents had their own gazetteer volumes and 61% had to access the gazetteers through a library

(d) Volumes

- Most users did not have a difficulty consulting twelve separate provincial/territorial volumes, but they did comment about such problems as

(2) Consultation de noms géographiques

(a) Consultation

- Un pourcentage élevé des répondants (69 p. 100) consulte les différents volumes du *Répertoire géographique du Canada* et beaucoup se servent du *Répertoire toponymique du Québec* (38 p. 100).
- La version sur microfiches du *Répertoire géographique du Canada* est relativement peu consultée (12 p. 100).
- Le taux élevé de répondants qui consultent d'autres listes de toponymes (40 p. 100) traduit la nécessité de créer d'autres produits.

(b) Recherches

- Plus de 90 p. 100 des répondants avaient consulté des documents de référence renfermant des toponymes au cours du dernier mois.
- 84 p. 100 avaient cherché moins de dix noms à la fois et désiraient plutôt consulter des sources que d'accumuler de l'information.

(c) Accès

- Très peu de répondants possédaient leurs propres exemplaires du *Répertoire géographique du Canada* et 61 p. 100 devaient se rendre dans une bibliothèque pour le consulter.

incomplete sets, scattered volumes, the necessity to search several volumes for the appropriate information, and consistency of content between volumes

(e) *Concise Gazetteer of Canada*

- The vast majority of respondents (>90%) would either recommend or buy it for their work or public library - however, concern was expressed regarding the restriction of content in a "concise" gazetteer

(f) Main use

- Of all respondents, 95% consult gazetteers to assist users of cartographic materials; over 60% use them for historical or genealogical research, or to make or revise printed maps; over 50% of consultations were for travel or recreation, for the collection of cartographic materials and in literary work, translation, legal documentation and the media

(3) Content and format of a Concise National Gazetteer

(a) Fields of data

A variety of data elements are being considered for inclusion in a concise national gazetteer. Potential users ranked possible fields as follows:

- Correct spelling or correct form of the name
- Province or territory in which a place is situated
- Latitude/longitude
- National Topographic System map sheet (1:50 000 in most cases)
- Type of feature
- Variant forms of a name
- Administrative subdivision
- Population
- History of the name
- Elevation

(b) Format

- 65% of respondents were satisfied with the 8.5" x 11" format
- Between 500 and 1000 pages were favoured by the largest group (59%)
- Over 40% felt that a soft cover was acceptable to keep the cost low
- 70% favoured a Times Roman serif type style

(d) Fragmentation du répertoire

- Pour la plupart des répondants, la consultation de 12 volumes distincts ne posait pas de problème. Ils ont cependant reconnu avoir eu des difficultés (p. ex., série incomplète, volumes éparpillés, nécessité de consulter plusieurs volumes pour trouver l'information désirée et manque de cohérence au niveau du contenu d'un volume à l'autre).

(e) *Répertoire national concis*

- La grande majorité des répondants (90 p. 100) recommanderaient cet ouvrage, l'achèteraient pour leur travail ou aimeraient le trouver à la bibliothèque publique. Certains ont toutefois soulevé le fait que le contenu d'un répertoire concis serait limité.

(f) Principaux usages

- 95 p. 100 des répondants consultent des répertoires géographiques dans le but d'aider des utilisateurs de documents cartographiques. Plus de 60 p. 100 d'entre eux se servent des répertoires soit pour effectuer des recherches historiques ou généalogiques, soit pour réviser des cartes. Plus de 50 p. 100 des consultations étaient faites à des fins de voyage ou de loisir, ou pour documenter des travaux littéraires, des traductions, des documents juridiques ou pour les médias.

(3) Contenu et présentation d'un Répertoire national concis

(a) Types de données

Divers types de données pourraient figurer dans un répertoire géographique national concis. Voici ceux proposés par des utilisateurs éventuels, par ordre de priorité :

- Graphie correcte du toponyme
- Province ou territoire dans lequel un endroit est situé
- Latitude/longitude
- Feuille de carte du Système national de référence cartographique (à 1/50 000 dans la plupart des cas)
- Type d'entité
- Variantes d'un toponyme
- Subdivision administrative
- Population
- Historique du toponyme

- 68% favoured 9 point type - however, a variety of comments showed that there were strong advocates for sans-serif type and/or larger type size
- (c) Introductory material (six items received the highest support):
- Instructions on how to use the gazetteer
 - Agencies responsible, principles of naming and name changes
 - Glossary in English and French
 - Explanation of data selection
 - Explanation of the National Topographic System
 - Explanation of administrative divisions
- (d) Maps
- Over 50% of the respondents wished to see at least one map included - the majority favoured one map showing a selection of named places
 - A map folded in a pocket was more popular than one that folds out

6. Conclusion

Quite clearly respondents to the survey expressed a high level of interest in a concise gazetteer. While recognizing that everyone does not agree on the content of a "concise" version, we are confident that it will fill a very useful role for reference purposes both in Canada and abroad. Individual comments, as well as numerical data, will help us to focus on the client as we move into production of our one-volume paper copy national gazetteer.

In addition, there was considerable support for a CD-ROM gazetteer of Canada, a product which we hope will also be a reality in the next couple of years.

* * * * *

Contributions for *Canoma* / Articles pour *Canoma*

Submissions of articles for *Canoma* are welcomed. Suggested deadlines are April for the July issue and September for the December issue. See *Canoma* Vol. 19, No. 2 for information on abstracts.

Nous accueillons avec plaisir des articles pour *Canoma*. Les dates d'échéance sont avril pour l'édition de juillet et septembre pour celle de décembre. Voir *Canoma* vol. 19, n° 2 pour l'information relative aux résumés.

- Altitude
- (b) Présentation
- 65 p. 100 des répondants sont satisfaits du format 8,5 po x 11 po.
 - La majorité des répondants (59 p. 100) aimerait que l'ouvrage comporte entre 500 et 1000 pages.
 - Plus de 40 p. 100 opteraient pour une couverture souple pour réduire le prix de l'ouvrage.
 - 70 p. 100 préféreraient un caractère romain Times.
 - 68 p. 100 aimeraient un caractère de neuf points. Toutefois, d'après les commentaires, certains répondants affichent une préférence marquée pour des caractères plus grands ou sans empattement.
- (c) Matériel d'introduction (les éléments suivants ont retenu la faveur du plus grand nombre) :
- Mode d'emploi du répertoire
 - Principes qui régissent le choix et les changements de toponymes; organismes responsables de ces activités
 - Glossaire anglais-français
 - Explication du choix des données
 - Explication du Système national de référence cartographique
 - Explication des divisions administratives
- (d) Cartes
- Plus de 50 p. 100 des répondants aimeraient que l'ouvrage comporte au moins une carte - la plupart préféreraient une carte montrant un choix de lieux-dits.
 - Beaucoup préfèrent une carte pliée dans une pochette séparée à une carte attachée au livre.

6. Conclusion

Les répondants se sont montrés très intéressés à un répertoire géographique concis. Tous ne s'entendent pas sur le contenu de celui-ci, mais nous sommes assurés qu'il serait largement utilisé comme ouvrage de référence au Canada et à l'étranger. Lorsque nous en serons à l'élaboration du répertoire géographique national en un volume, nous recueillerons des données numériques et des commentaires pour qu'il réponde le mieux possible aux besoins de la clientèle.

Une importante proportion de répondants s'est aussi dite intéressée à une version sur CD-ROM du répertoire géographique national. Nous espérons que ce projet pourra être concrétisé au cours des deux prochaines années.

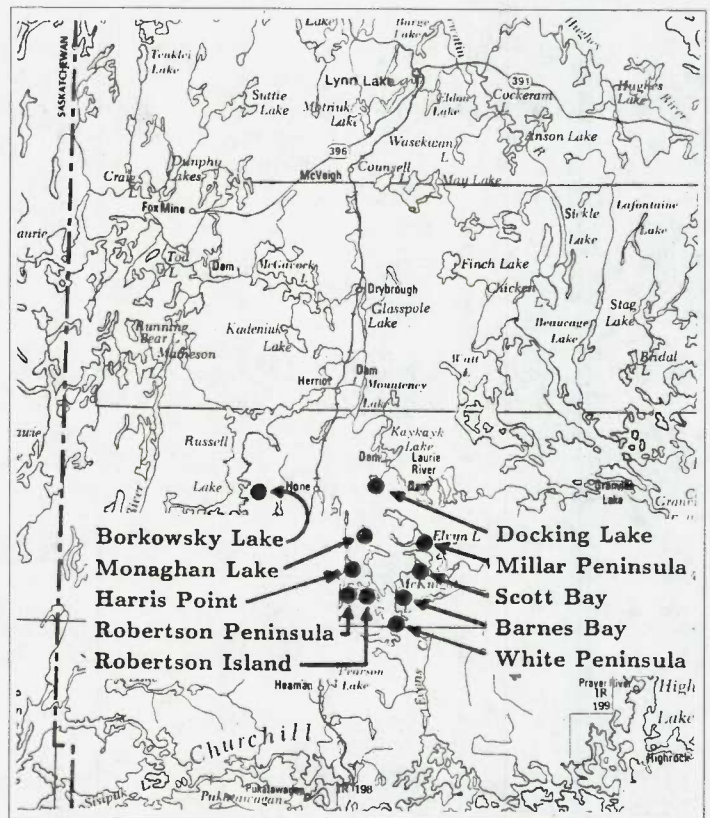
Manitoba's Geographical Features Continue to be Named after its War Casualties

Gerald F. Holm¹

On December 24, 1993, the Manitoba Government officially named ten geographical features after its World War II casualties; these features are located approximately 75 km south of the community of Lynn Lake, in Northern Manitoba. The following list provides the names of the ten features, their coordinates and the casualties after whom they are named; all are located on the National Topographic System (NTS) map 64 C/3:

- **Barnes Bay** (McKnight Lake) - 56°03'15" - 101°04'46"
- Named after Warrant Officer 2, Arthur J.G. Barnes.
 - **Borkowsky Lake** - 56°12'03" - 101°28'14" - Named after Flight Sergeant Edward Borkowsky.
 - **Docking Lake** - 56°13'19" - 101°09'01" - Named after Sergeant Robert O. Docking.
 - **Harris Point** (McKnight Lake) - 56°05'55" - 101°13'30"
- Named after Sergeant Gordon J. Harris.
 - **Millar Peninsula** (Elvyn Lake) - 56°08'27" - 101°00'32"
- Named after Flying Officer J. Brian Millar.
 - **Monaghan Lake** - 56°09'00" - 101°10'58" - Named after Flight Sergeant Allan D. Monaghan.
 - **Robertson Peninsula** (McKnight Lake) - 56°03'28" - 101°12'22" - Named after Coder Earl J. Robertson.
 - **Robertson Island** (McKnight Lake) - 56°03'27" - 101°11'31" - Named after Telegrapher R. Gordon Robertson.
- (Note: Earl J. Robertson and R. Gordon Robertson were brothers)
- **Scott Bay** (Wolfpack Lake) - 56°05'13" - 101°01'21" - Named after Lieutenant Corporal Alfred H. Scott.
 - **White Peninsula** (McKnight Lake) - 56°00'51" - 101°05'37" - Named after Rifleman Roy White.

More than 2100 lakes, rivers, creeks and other geographical features have been named after Manitoba's World War II casualties. The majority of these names were



Portion of Base Map of Manitoba showing the location of ten geographical features recently named after World War II casualties.
(Reduced from original scale of 1:1 000 000)

¹ Gerald F. Holm, Manitoba member, Canadian Permanent Committee on Geographical Names.

applied to geographical features during the 1970s, as a result of increased provincial mapping programmes. In some cases names were applied within areas corresponding to the place of enlistment. However, the highest concentration of names is in the northern region where resource mapping requires names for reference purposes. Features are selected

and named to prevent duplication with existing names.

The Department of Natural Resources continues to provide, on request, a commemorative name certificate to the eldest next-of-kin. Certificates for these ten new names have been forwarded to the families.

TSIIGEHTCHIC, N.W.T.

As of April 1, 1994, the Charter Community of **Arctic Red River**, N.W.T., has officially changed its name to **Tsiigehtchic**. The change was approved by the Executive Council of the Government of the Northwest Territories on November 8, 1993.

This community of approximately 145 people is located at the confluence of the Arctic Red River and the Mackenzie River, at 67° 27'N - 133° 44'W. The site of the community has been used by many generations of the Gwichya Gwich'in as a seasonal fishing camp. Each fall they would travel up the Arctic Red River to hunt and trap in the mountains; in the spring they would return to spend the summer fishing. Tsiigehtchic means "mouth of the iron river" in the Gwich'in language.

Non-traditional use of the site first occurred when the Oblate Fathers established a mission there in 1868. In 1901 Hislop and Nagle set up a trading post, which was followed in 1902 by the construction of a Hudson's Bay Company post. Tsiigehtchic (pronounced Ts'ee-geh-chik) became a permanent settlement for the Gwichya Gwich'in in the 1950s, and in the late 1970s the community's transportation links were strengthened with the completion of the Dempster Highway and establishment of a ferry crossing the Mackenzie River.

Note: In the Northwest Territories, other communities have changed their name in recent years:

<u>Current</u>	<u>Date</u>	<u>Previous</u>
Déline	93-06-01	Fort Franklin
Taloyoak	92-07-01	Spence Bay
Łutselke	92-07-01	Snowdrift
Arviat	89-06-01	Eskimo Point
Iqaluit	87-01-01	Frobisher Bay

TSIIGEHTCHIC, T. N.-O.

À partir du 1^{er} avril 1994, la communauté constituée d'**Arctic Red River**, aux T. N.-O., a officiellement changé son nom pour celui de **Tsiigehtchic**. Ce changement a été approuvé par le Conseil exécutif du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, le 8 novembre 1993.

Cette communauté d'environ 145 personnes est située au confluent de l'«Arctic Red River» et du fleuve Mackenzie, aux coordonnées 67°27'N - 133°44'O. Le lieu où se trouve la communauté fut utilisé par plusieurs générations de Gwichya Gwich'in comme un établissement de pêche saisonnier. Chaque automne, ils remontaient le cours de l'«Arctic Red River» pour chasser et piéger dans les montagnes; au printemps, ils revenaient pour pêcher pendant tout l'été. Tsiigehtchic signifie dans la langue des Gwich'in «embouchure de la rivière ferreuse».

La première utilisation non traditionnelle de cet emplacement eut lieu lorsque les Pères Oblats y établirent une mission en 1868. En 1901, Hislop et Nagle établirent un poste de traite qui fut suivi, en 1902, de la construction d'un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Tsiigehtchic (que l'on prononce ts'ee-geh-chik) devint un établissement permanent pour les Gwichya Gwich'in dans les années 1950; vers la fin des années 1970, le réseau de transport de la communauté a été amélioré par l'achèvement de l'autoroute Dempster et l'établissement d'un traversier faisant la navette sur le fleuve Mackenzie.

Note : Autres communautés qui ont changé leur nom au cours des dernières années aux Territoires du Nord-Ouest :

<u>Courant</u>	<u>Date</u>	<u>Ancien</u>
Déline	93-06-01	Fort Franklin
Taloyoak	92-07-01	Spence Bay
Łutselke	92-07-01	Snowdrift
Arviat	89-06-01	Eskimo Point
Iqaluit	87-01-01	Frobisher Bay

United Nations Training Course in Toponymy, Pretoria, South Africa September 20-30, 1993

Cours de formation en toponymie des Nations Unies, Pretoria, Afrique du Sud du 20 au 30 septembre 1993

Helen Kerfoot¹

Abstract: *In September 1993, a United Nations Toponymy Training Course was held in Pretoria, South Africa. Representatives from South Africa, Israel, The Netherlands, Canada, Lesotho, Swaziland and Mozambique participated in various sessions addressing geographical naming issues, such as the recording of geographical names, standardization, languages, data bases and national names authorities.*

Résumé : *Au mois de septembre 1993, un cours de formation en toponymie des Nations Unies fut tenu à Pretoria, en Afrique du Sud. Des représentants venant d'Afrique du Sud, d'Israël, des Pays-Bas, du Canada, du Swaziland, du Lesotho et du Mozambique participèrent à diverses séances d'information sur la toponymie, entre autres, l'enregistrement des noms géographiques, la normalisation, les langues et systèmes d'écriture, les bases de données et les autorités toponymiques nationales.*

* * * * *

In 1989, at the 7th United Nations Regional Cartographic Conference for Africa in Burkina Faso, the United Nations Economic Commission for Africa (ECA) identified the revitalization and coordination of toponymic activities in Africa as an issue of special concern to the ECA. It then solicited the cooperation of the United Nations Group of Experts on Geographical Names to address this subject.

At the 8th United Nations Regional Cartographic Conference for Africa, held in Addis Ababa, Ethiopia (February 22-28, 1993), a session was devoted to the standardization of geographical names, including the status and problems of such activities in Africa, the relevant UN resolutions and the crucial role of national geographical names authorities.

Following up the stated need for the reactivation of toponymic activities in Africa, an introductory training course in applied toponymy was hosted by the University of Pretoria in June-July 1992.² Some 40 individuals participated in this

En 1989, la septième Conférence cartographique régionale des Nations Unies pour l'Afrique s'est tenue au Burkina Faso. À cette occasion, la Commission économique pour l'Afrique (CEA), parrainée par les Nations Unies, a fait savoir l'importance qu'elle accordait à la relance et à la coordination des activités de toponymie en Afrique, et elle a sollicité la coopération du Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques (GENUNG).

Lors de la huitième Conférence cartographique régionale des Nations Unies pour l'Afrique, qui s'est déroulée du 22 au 28 février 1993 à Addis Ababa, en Éthiopie, une séance a été consacrée à la normalisation des noms géographiques. Les participants ont examiné l'état des activités de normalisation et les problèmes qu'elles posent en Afrique, les résolutions pertinentes des Nations Unies à cet égard et le rôle crucial des autorités compétentes nationales en matière de toponymie.

Après avoir constaté la nécessité de relancer l'activité toponymique en Afrique, un cours d'introduction à la toponymie appliquée s'est donné à l'université de Pretoria en

¹ Helen Kerfoot, Executive Secretary, Canadian Permanent Committee on Geographical Names.

² See *Canoma* Vol. 19, No. 1 for report on the 1992 United Nations Toponymy Training Course.

¹ Helen Kerfoot, Secrétaire exécutive, Comité permanent canadien des noms géographiques.

successful gathering of members from government, academia, and the private sector. From September 20 to 30, 1993, a similar session took place at the headquarters of the Department of National Education in Pretoria, with participation from representatives from South Africa; Israel; The Netherlands; Canada; Swaziland; Lesotho; and Mozambique; as well as the independent states of Bophuthatswana and Venda, within South Africa.

For the 1993 course, support was provided by the Names Society of Southern Africa, the Universities of Pretoria and South Africa, Human Sciences Research Council, the Department of National Education and the United Nations Group of Experts on Geographical Names (UNGEGN).

The new Africa South Division of UNGEGN had its first meeting on this occasion, and participants at the training course planned the first phases of the survey of place names of Southern Africa. A newsletter will be initiated and activities and data will be coordinated through the Human Sciences Research Council.

The core elements of this year's course were contained in a number of modules presented as lectures, discussions and practical exercises: Introduction; Research in toponymy (field research and African languages); Name recording, storage and dissemination; Standardization of geographical names; National names authorities ... *Collecting names in the field (South Africa and Lesotho)*...; Names placement on maps, coordinate system; Languages, scripts and names conversion; Toponymic data bases and G.I.S.; and Place names in Southern Africa.



"Hoenderkop", as verified locally, viewed from Carolina Farm, near Fouriesburg, South Africa / «Hoenderkop», confirmé localement et vu de «Carolina Farm», près de Fouriesburg, Afrique du Sud.

(Photo: Helen Kerfoot)

juin et juillet 1992.² Quelque quarante personnes de l'administration publique, du milieu universitaire et du secteur privé ont participé à ce rassemblement qui s'est avéré une réussite. Du 20 au 30 septembre 1993, une séance similaire a eu lieu dans les locaux de l'administration centrale du «Department of National Education», à Pretoria. Cette séance regroupait des participants de l'Afrique du Sud, d'Israël, des Pays-Bas, du Canada, du Swaziland, du Lesotho et du Mozambique, ainsi que des représentants des États indépendants du Bophuthatswana et du Venda, en Afrique du Sud.

Le cours donné en 1993 a bénéficié de l'appui des universités de Pretoria et de l'Afrique du Sud, de la «Names Society of Southern Africa», du «Human Sciences Research Council», du «Department of National Education» et du Groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques (GENUNG).

La nouvelle division sud-africaine du GENUNG a tenu sa première réunion à cette occasion, et les participants au cours de formation ont planifié les premières étapes de l'inventaire des noms géographiques en Afrique australe. Le «Human Sciences Research Council» s'occupera de publier un bulletin et de coordonner les activités et la collecte de données.

Le cours de 1993 était divisé en un certain nombre de modules comprenant des conférences, des discussions et des exercices pratiques. Les titres des modules étaient : Introduction; Recherche en toponymie (étude sur le terrain et langues africaines); Enregistrement, conservation et diffusion des toponymes; Normalisation des noms géographiques; Autorités toponymiques nationales ... *Collecte de noms de lieux sur le terrain (Afrique du Sud et Lesotho)*; Localisation des noms sur les cartes, systèmes de coordonnées; Langues, systèmes d'écriture et translittération; Bases de données toponymiques et SIG; et Toponymes en Afrique australe.

Les séances ont été animées par des membres du GENUNG : le président, Peter E. Raper (Afrique du Sud), la vice-présidente, Helen Kerfoot (Canada), le coordonnateur du Groupe de travail sur les stages de formation en toponymie, Ferjan J. Ormeling (Pays-Bas) et le coordonnateur du Groupe de travail sur la terminologie toponymique, Naftali Kadmon (Israël). En outre, des représentants sud-africains de l'administration publique, du milieu universitaire et du secteur privé ont présenté des activités pédagogiques et des démonstrations sur la recherche documentaire, la sémantique, les langues africaines, les défis de la normalisation, les résolutions des Nations Unies, la production de cartes, les services de terminologie et l'utilisation des SIG. Les

² Voir *Canoma* vol. 19, n° 1 pour le rapport concernant le cours de formation en toponymie des Nations Unies de 1992.

Instruction was provided by participants from UNGEGN - Chair/Dr. Peter E. Raper (S. Africa), Vice-Chair/ Ms. Helen Kerfoot (Canada), Convenor of the Working Group on Toponymic Training Courses/Prof. Ferjan J. Ormeling (Netherlands) and Convenor of the Working Group on Toponymic Terminology/Prof. Naftali Kadmon (Israel). In addition, teaching activities and demonstrations were contributed on various aspects of research documentation, semantics, African languages, challenges of standardization, UN resolutions, map production, terminology services, and G.I.S. operations by government, academic and private sector contributors from within South Africa. Participants were made aware of the importance of geographical names - both as an essential layer of maps and of geographical information systems, and an integral part of the linguistic and the cultural heritage of different language groups. Discussions and lectures explained the concepts of names collection, data base development, standardization processes, gazetteer production and dissemination of data.

In addition, various aspects of different writing systems were presented, as toponymic aspects of multilingual/multicultural environments. Examples were used from the Nguni, Sotho, Tsonga and Venda language groups and questions of details of prefixes, capitalization and spelling variations were discussed.

During the weekend, twenty participants visited farmland on the South Africa/Lesotho border in the vicinity of Fouriesburg and Butha Buthe. Here the group was able to make a preliminary exercise in field recording of local names. The farm units on the South African side provided an interesting contrast to the village structure on the Lesotho side. The approach to questioning individuals was notably different from that of contacting a village head man. In addition, the language variations and the landscape contrasts provided other elements of interest. Although there was not the opportunity for intensive field investigation, verification of some existing map names and the addition of others was initiated, with examples in Afrikaans, Sesotho and English being noted.

With the establishment of the UNGEGN Africa/South Division, it is hoped that similar, or more advanced, toponymy training courses may be held in Southern Africa in future years. Perhaps at that time it will be possible for representatives from Angola, Malawi, Namibia, Zambia and Zimbabwe to participate with the cartographers, linguists and educators of other countries of Southern Africa.

A field interview with local residents at Vergenoegt, near Fouriesburg / Une entrevue sur le terrain avec la population locale à Vergenoegt, près de Fouriesburg.

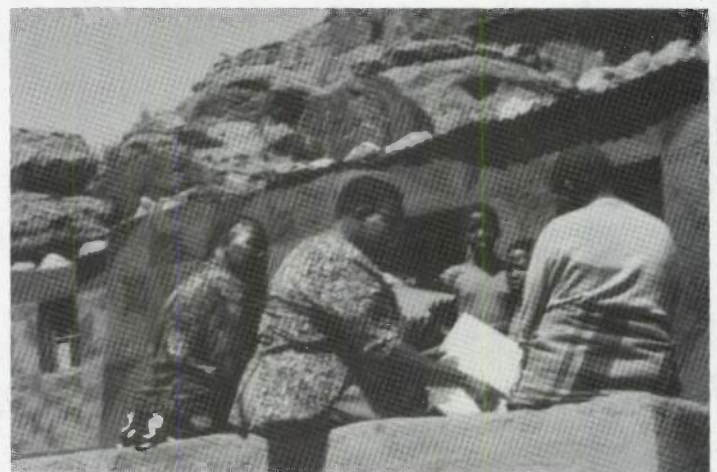
(Photo: Helen Kerfoot)

participants ont été sensibilisés à l'importance des noms géographiques, qui sont un élément essentiel des cartes et des systèmes d'information géographique, et faisant partie intégrante de l'héritage linguistique et culturel de divers groupes. Des discussions et des conférences ont expliqué en quoi consistent la collecte des noms, l'élaboration des bases de données, les processus de normalisation, la production des répertoires de toponymes et la diffusion des données.

Par ailleurs, les participants ont pu analyser divers systèmes d'écriture et examiner la toponymie dans des environnements multilingues et multiculturels. Des exemples ont été tirés des langues ngoni, sotho, tsonga et venda, et les participants ont discuté, entre autres, des préfixes, de l'utilisation des majuscules et des variantes orthographiques.

Pendant le week-end, vingt participants ont visité des terres agricoles situées à la frontière de l'Afrique du Sud et du Lesotho, à proximité de Fouriesburg et de Butha Buthe, et ils ont réalisé une enquête toponymique préliminaire. Du côté sud-africain de la frontière, les fermes contrastaient de façon intéressante avec les villages du Lesotho. On aborde différemment un fermier sud-africain et le chef d'un village du Lesotho. De plus, les variations linguistiques et les contrastes du paysage constituaient d'autres éléments d'intérêt. Bien que les participants n'aient pas réalisé d'enquête intensive sur le terrain, ils ont vérifié certains noms paraissant sur des cartes existantes et ont ajouté d'autres noms, en prenant note d'exemples en afrikaans, en sesotho et en anglais.

On espère que l'établissement de la division sud-africaine du GENUNG facilitera l'organisation d'autres cours de formation sur la toponymie en Afrique du Sud au cours des années à venir, que ce soit des cours similaires ou plus avancés. Peut-être que des représentants de l'Angola, du Malawi, de la Namibie, de la Zambie et du Zimbabwe pourront alors participer aux cours avec les cartographes, les linguistes et les éducateurs d'autres pays de l'Afrique australe.



Manitoba: Equivalent Names in French Language Services Areas

Manitoba : noms équivalents dans les zones desservant les collectivités francophones

Manitoba recognizes that certain geographical features within the designated French Language Services Areas of the province have well-known names in both official languages. These names, listed below as equivalent names to the official names, are authorized for use on bilingual maps, signs and other official documents affecting the French Language Services Areas. In the case of separate English and French versions, the name appropriate to the language of the map, sign or document should be used. A Statement of Policy was tabled in the Manitoba Legislature on November 6, 1989.

Manitoba reconnaît l'usage de certains noms géographiques dans les deux langues officielles du Canada à l'intérieur de zones désignées desservant les collectivités francophones. Ces noms apparaissant ci-dessous comme équivalents aux noms officiels, sont autorisés aux fins d'usage sur les cartes bilingues, la signalisation et tout autre document touchant aux zones désignées qui desservent les collectivités de langue française. Lorsque les cartes sont préparées dans deux versions linguistiques distinctes, le nom pertinent à la version utilisée sur la carte, le panneau de signalisation ou le document devrait être utilisé. Un énoncé de politique a été présenté au corps législatif du Manitoba le 6 novembre 1989.

For further information, please contact:	Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :
Manitoba Geographical Names Program	Programme des noms géographiques du Manitoba
Department of Natural Resources	Ministère des Ressources naturelles
1007 Century Street	1007, rue Century
Winnipeg, Manitoba R3H 0W4	Winnipeg (Manitoba) R3H 0W4

OFFICIAL NAME / NOM OFFICIEL

EQUIVALENT NAME / NOM ÉQUIVALENT

Assiniboine River	Rivière Assiniboine
Brokenhead River	Rivière Brokenhead
Cypress River	Rivière Cypress
Fish Creek	Ruisseau Fish
Joubert Creek	Ruisseau Joubert
La Salle River	Rivière La Salle
Manning Canal	Canal Manning
Marsh River	Rivière Marsh
Morris River	Rivière Morris
Pembina River	Rivière Pembina
Plum River	Rivière aux Prunes
Rat River	Rivière aux Rats
Red River Floodway	Canal de dérivation de la Rivière Rouge
Rivière aux Marais	Marais River
Seine River	Rivière Seine
Seine River Diversion	Canal de dérivation de la Rivière Seine

**Additions to the
Glossary of Generic Terms in Canada's Geographical Names, 1987
(TB 176)**

**Additions au
Glossaire des génériques en usage dans les noms géographiques du
Canada, 1987 (BT 176)**

The list below represents the second series of generics sanctioned by the CPCGN's Advisory Committee on Nomenclature and Delineation since the publication of the Glossary in 1987. The first list appeared in Canoma Vol. 19, No. 2.

La liste suivante représente la deuxième série de termes génériques autorisés par le Comité consultatif de la nomenclature et de la délimitation du CPCNG depuis la publication du Glossaire en 1987. La première liste parut dans Canoma, vol. 19, n° 2.

List 2 / Liste 2

New entries / Nouvelles entrées

berge (f.)

DES	<i>Rising land bordering a watercourse.</i>	Talus bordant un cours d'eau.
OBS	<i>Used in Que.</i>	Attesté au Qué.
EQ	bank (2)	
REL		rivage
EX	Berge Apichitatisich, Qué./Que. 55° 15' - 77° 31' (33 N/05) Berge Qavviasianivik, Qué./Que. 57° 38' - 65° 32' (24 H/12)	

abrupt (m.)

DES	<i>Pronounced change of gradient on a slope.</i>	Rupture de pente prononcée dans un versant.
OBS	<i>Used in Que.</i>	Attesté au Qué.
EQ	[steep]	
REL		escarpement, falaise, versant
EX	Abrupt Apiskuatshistun, Qué./Que. 50° 59' - 64° 06' (22 I/16) Abrupt Kapikupiyich, Qué./Que. 57° 14' - 69° 19' (24 F/03)	

gully (gullies) (5)

DES	Indentation in a coastline or shoreline. sometimes with a watercourse flowing at its head.	<i>Échancrure d'un littoral ou d'une rive, à la source de laquelle se déverse parfois un cours d'eau.</i>
OBS	Used in N.S. and Nfld.	<i>Attesté en N.-É. et à T.-N.</i>
EQ		crique (f.)
REL	cove, creek (2), bay, hole (1), inlet (1)	
EX	The Two Gullies, N.S./N.-É. 44° 15' - 66° 21' (21 B/1) Chapel Gully, N.S./N.-É. 45° 19' - 60° 59' (11 F/7) Spinney Gully, N.S./N.-É. 45° 19' - 60° 59' (11 F/7)	

hole (6)

DES	Area of low-lying land, often flooded and usually characterized by growth of grass and reeds.	<i>Terrain bas, souvent inondé, où croissent habituellement de l'herbe et des roseaux.</i>
OBS	Used in N.S. Rare.	<i>Attesté en N.-É. Rare.</i>
EQ		
REL	bog, marsh	
EX	Whelans Hole, N.S./N.-É. 44° 34' - 63° 48' (11 D/12)	

Modifications

The plural forms, along with examples, should be added to the following existing entries of the published Glossary.

Le pluriel, accompagné d'exemples d'utilisation, devrait être ajouté aux entrées suivantes du Glossaire publié.

1. Page 234; the entry **rip** (2) should read / l'entrée **rip** (2) devient :

rip(s) (2) EX Maple Rips, N.S./N.-É. 44° 24' - 65° 48' (21 A/5)
 Archie Rips, N.S./N.-É. 45° 10' - 62° 24' (11 E/1)

2. Page 242; the entry **run** (1) should read / l'entrée **run** (1) devient :

run (s) (1) EX Eleven Mile Runs, N.S./N.-É. 44° 32' - 65° 19' (21 A/11)
 Freeman Runs, N.S./N.-É. 44° 32' - 65° 16' (21 A/11)

3. Page 244; the entry **run** (3) should read / l'entrée **run** (3) devient :

run(s) (3) EX Oak Hill Runs, N.S./N.-É. 44° 33' - 63° 51' (11 D/12)
 Five Bridge Runs, N.S./N.-É. 44° 36' - 63° 49' (11 D/12)

Alberta's Geographical Names Data Base

Merrily K. Aubrey¹

Résumé : La base de données toponymiques de l'Alberta appelée **Inventory of Geographical Names (IGN)** se sert d'un Macintosh SE; elle contient environ 10 000 noms d'entités culturelles et physiques. Quelques exemples divers d'écrans de données toponymiques sont montrés.

Abstract: The **Inventory of Geographical Names (IGN)** is Alberta's computerized data base running on a Macintosh SE; it contains about 10 000 names of geographical and cultural features. Some of the various layouts and displays are described.

* * * * *

The **Inventory of Geographical Names (IGN)** is a computerized data base of 10 000 geographical and cultural features in the province of Alberta. It runs on a Macintosh SE with an external SCSI hard drive. This machine uses a standard SE monitor. The data base is run on 4th Dimension 3.0.1, and with the Maclink program, certain parts of the records can be translated into Microsoft Word or WordPerfect 4.2-5.1. Over 13 megabytes of information are stored. Due to the size of the data base, the program that runs it, and the dated nature of 4th Dimension and the hardware, we wish to explore the possibility of getting a new data base management system. We also hope to function in a PC environment, bringing us in line with current technology.

The following illustrations provide information on some of the fields contained in the IGN.

Figure 1 shows a **Completed Main Layout** representing the first set of fields. The name, status (official, local or rejected), National Topographic System (NTS) map sheet number, sheet title, and type of feature are mandatory fields which must be filled for each name. The field describing the feature type is not mandatory, but is encouraged to give some information regarding extent and other physical attributes.

Another screen which can be viewed is the **Classification Layout** where each name can be tagged with a number of classifications, therefore, providing access by subject; for

Inventory of Geographical Names			
<u>Name</u>	<input checked="" type="radio"/> Official	<input type="radio"/> Local	<input type="radio"/> Rejected
Chinchaga River			
<u>Map Sheet:</u>	Grid	84 Ltr	Num 16
	Map Sheet Name	Zama Lake	
<u>Type of Feature:</u>			
River			
<u>Description of Feature:</u>			
Major river through 84E and 84L joining Hay River in 84L16.			

Figure 1. Completed Main Layout

example, *Chinchaga River* has the classification *Indian Origin*. There are close to 50 categories or classifications (such as language, flora and fauna) from which to select. This layout also enables the listing of "other names", such as former names, locally-known names, or a closer transliteration of the Native original name; in the case of *Chinchaga River*, the name *Enchincha Zaheh* is noted.

The **Location Layout** screen contains information relating to the Dominion Land Surveys township and range system, and coordinates of latitude and longitude. A field containing location description information gives the distance in kilometres to the nearest populated place.

¹ Merrily K. Aubrey, Geographical Names Program Coordinator, Alberta Culture and Multiculturalism, Edmonton, Alberta.

Figure 2 shows the **Origin Summary** based on information found in primary and secondary sources. The two boxes below the summary, when opened, lead to more detailed information from the various sources. The primary sources contain statements from informants, the secondary sources show quotations from historical materials.

Origin Summary					
Apparently Ogilvie recorded this name in 1891 on a survey from Liard River to Fort St. John. According to J. R. Akins, D.L.S. (1915) and local residents, this date, Chinchaga means "Big Wood" or "Big Timber" River, due to large spruce trees growing along this stream. Chin=trees; cha=big; ga=alongside of, beside. At Assumption, Slavey Indians call the river "Ehchincha Zaheh" meaning "Big Timber" River.					
Primary Sources:	<table border="1"> <tr> <td>Informant's Name</td> <td>↑</td> </tr> <tr> <td> </td> <td>↓</td> </tr> </table>	Informant's Name	↑		↓
Informant's Name	↑				
	↓				
Secondary Sources:	Secondary Info				

Figure 2. Origin Summary

Administrative information on decisions and formal approval dates are viewed on the **Completed Approvals Layout** screen.

Reports can be generated from various query windows:

- **Basic Information:** name, NTS map sheet number and title, type of feature, feature description, location fields, approval fields.
- **Origin Information:** name, NTS map sheet number and title, type of feature, feature description, location fields, origin summary. **Figure 3** shows an example of the **Origin Information Report** for *Bawlf*.
- **Complete Information:** including all data fields - name, classifications, other names, NTS map sheet number and title, type of feature, feature description, location fields, primary and secondary origin information, origin summary, approval information.
- **Summary Report:** columns listing latitude, longitude, NTS map sheet number and title, name, type of feature.
- **Classification Report:** For example, the search term used could be *village*. This search would provide a summary of all the villages in the data base. Fields shown are name, NTS map sheet number and title, section-township-range, latitude and longitude, feature description, origin summary. This format is used as the basis for the *Place Names of Alberta Series*.

As mentioned before, the system outlined here is becoming dated. However, it still works, and provides us with a system that, for the most part, suits our needs and those of our clients.

Alberta Inventory of Geographical Names

Name	Bawlf																														
Map Sheet	83 A 16 Daysland																														
Type of Feature	village																														
Feature Description	Incorporated 12/10/06, 1968 population 220, IBM, 1978.																														
Location	<table border="1"> <tr> <td>Lsd</td> <td>Sec 31</td> <td>Tp 45</td> <td>Rg 17</td> <td>W 4</td> <td>Meridian</td> </tr> <tr> <td colspan="6">M G Ref</td> </tr> <tr> <td>Latitude</td> <td>52 ° 55 ' "</td> <td>North</td> <td>Longitude</td> <td>112 ° 28 ' "</td> <td>West To</td> </tr> <tr> <td>Latitude</td> <td>° ' "</td> <td>North</td> <td>Longitude</td> <td>° ' "</td> <td>West</td> </tr> <tr> <td colspan="6">Description Approximately 26 km east south-east of Camrose.</td> </tr> </table>	Lsd	Sec 31	Tp 45	Rg 17	W 4	Meridian	M G Ref						Latitude	52 ° 55 ' "	North	Longitude	112 ° 28 ' "	West To	Latitude	° ' "	North	Longitude	° ' "	West	Description Approximately 26 km east south-east of Camrose.					
Lsd	Sec 31	Tp 45	Rg 17	W 4	Meridian																										
M G Ref																															
Latitude	52 ° 55 ' "	North	Longitude	112 ° 28 ' "	West To																										
Latitude	° ' "	North	Longitude	° ' "	West																										
Description Approximately 26 km east south-east of Camrose.																															
Origin Summary	The post office, previously known as "Molstad," was established here by the name Bawlf in May 1907. Plans for the town site were laid out in 1905, and it was incorporated in 1906. Nicholas Bawlf was President of the North Elevator Company, associated with the Winnipeg Grain Exchange.																														

Figure 3. Origin Information Report

The Canadian Geographical Names Data Base (CGNDB)¹

Peter Revie²

Résumé : La Base de données toponymiques du Canada contient les toponymes officiellement reconnus par le Comité permanent canadien des noms géographiques. Ces toponymes autorisés sont utilisés pour la cartographie fédérale et pour les publications; bientôt, l'information toponymique pourra être reliée à d'autres bases de données connexes.

Abstract: The Canadian Geographical Names Data Base contains official records of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names. These authorized names are used for federal maps and publications, and may soon be linked to related information in other data bases.

Introduction

The Canadian Geographical Names Data Base (CGNDB) is the data bank of Canada's geographical names, maintained by the Geographical Names Section, part of the National Atlas Information Service, Geomatics Canada, Natural Resources Canada. Its purpose is to store names that have been approved by the Canadian Permanent Committee on Geographical Names (CPCGN) and to make these authoritative records available for government and public use.

The naming of geographical features in Canada is today the responsibility of each province and territory, except where federal lands, such as Indian reserves or national parks, are concerned. Details of the decisions to adopt, change, or reject geographical names are sent to the CPCGN Secretariat to maintain the national registry. All such names records are entered into the CGNDB, and the office copies of the National Topographic System (NTS) maps are amended accordingly.

The forerunner of the CGNDB (the National Toponymic Data Base) began in 1978 as a replacement for a growing card-index registry. It was designed to increase the efficiency of gazetteer production and NTS names compilations. In 1987, it was remodelled into its current relational data base form. Today, the CGNDB is managed with ORACLE RDBMS software (Version 6), running on a SUN 4/280 platform. This platform will be upgraded later in 1994 to ORACLE Version 7 running on a SPARC 10, using the operating system SOLARIS 2.3. The use of character set ISO 8859 ensures the inclusion of accented characters used in Canada's French-language geographical names. Diacritics and syllabics found in Canadian Native language names, and which are presently

beyond the scope of most computer systems, are represented in the CGNDB by numerical substitutions. When international standards are accepted and implemented, the CGNDB records will be modified.

The CGNDB now contains over 480 000 geographical names records. Approximately 14% of these represent populated places, 63% water features, and 23% other terrain features, such as mountains and peninsulas. Each record includes a unique identifier, codes which indicate status, feature type, and the region or territory in which the place/feature lies, as well as several location fields. In some cases, historical information regarding the origin of the toponym may also be included.

Approximately 75% of CGNDB records represent current official geographical names approved by the CPCGN. The remainder are unofficial: these may include other locally-used names for features, or formerly approved names that have been changed or rescinded.

The CGNDB's records are currently distributed by jurisdiction in the following percentages:

<u>Province/territory</u>	<u>%</u>
Quebec	38.5
Ontario	16.5
British Columbia	11.0
Newfoundland	7.5
Nova Scotia	6.5
Manitoba	4.6
New Brunswick	4.1
N.W.T.	4.0
Saskatchewan	3.0
Alberta	2.6
Yukon	1.1
P.E.I.	0.6

¹ La version française de ce document paraîtra dans la prochaine édition de *Canoma*.

² Peter Revie, CGNDB Data Base Manager, Canadian Permanent Committee on Geographical Names.

Fields of data

Names for a wide range of geographical features are stored on the CGNDB. Each record contains a numerical "generic code" which distinguishes the type of entity; over 1000 different generic codes are currently used. Using this code, records can be grouped into broader pre-determined categories, such as 'Unincorporated Rural Communities', 'Elevated Shoreline Features' or 'Ice and Snow Features'.

The location of a feature is recorded on the CGNDB using a combination of fields. A primary set of geographical coordinates indicates the centre of most types of features. For flowing-water features, coordinates of the mouth are recorded and headwater coordinates are also being included. The National Topographic System map on which each set of approved coordinates lies is maintained as a data field, and some records contain the reference number of each additional NTS map on which the feature appears. Official records contain the names of at least one geographic or administrative unit in which the feature lies. Such units include Land Districts, Geographic Counties, Section-Township-Range, etc., depending on the province or territory. A location narrative field is used for many records to present a brief description of the feature's position, usually in relation to a larger, more prominent feature or place.

The geographical coordinates stored on the CGNDB are derived by the names authority of each jurisdiction, normally from the NTS 1:50 000 scale maps. New fields have been included in the CGNDB to record the datum system of any map that was used for this purpose. Although some CGNDB coordinates do include seconds, these values for the majority of records have not yet been determined, and read as '00'. However, as more precision of coordinates is requested for GIS use, improvements are underway in several regions (for example, seconds have recently been completed for all Manitoba records).

Following is a brief description of most fields of data which can be made available from the CGNDB:

<u>Field Name</u>	<u>Field Description</u>
• Region Code	A 2-digit numerical field identifying the province or territory of Canada where the feature/place is found.
• Feature Name	The name of the feature or place.
• Name Key	An upper-case version of the feature name, used for searching and sorting. All special and accented characters have been omitted.
• Unique Key	A 5-character value assigned by the system to a newly-created record to

uniquely identify the record. The first character indicates the province or territory to which the feature/place belongs.

• Status Code	An alpha-numeric code that indicates the status of the name.
• Border Flag	A flag that indicates whether a feature crosses a provincial/territorial or international boundary.
• Obscure Generic	A flag to identify records whose generics are not self-evident.
• Decision Date	The date, in the form 'DD-MON-YY', on which the province or territory officially recognized the name as shown in the record (for example, '06-MAY-89').
• Decision Date Century	A field identifying the century of the decision date. (Not included in the decision date.)
• Change Date	The last date-of-change to fields of the CGNDB record in the form 'DD-MON-YY'. (System generated.)
• Generic Code	A numerical code which identifies the type of feature or place.
• Generic Term	The English-language identification of the generic code, indicating the type of feature or place.
• Cross-reference	The primary variant name for the feature/place.
• Gazetteer Map	The NTS 1:50 000 scale map (if not available, the 1:250 000 NTS or a CHS chart) where the approved coordinates of the feature lie.
• Latitude/ Longitude	The approved coordinates of the feature/place.
• Geo Location 1	The first level geographical unit in which the feature/place is located.
• Admin Location 1	The first level administrative unit in which the feature/place is located.
• Location Narrative	A brief description of the location of the feature/place.
• Park Code	A code identifying features/places that lie within, or cross the boundary of a

- national park or national park reserve, and which indicates the name of the park or reserve.
- Head Lat/Head Long For flowing-water features, the head-water coordinates.
- Head Map The NTS 1:50 000 map where the headwater coordinates lie.

Satellite files

In addition to the types of records and fields described above, the CGNDB contains a number of satellite files of information related to geographical names and mapping.

- One such file is a registry of the names of Canada's World War II casualties. This provides reference data consulted in the process of naming features in honour of Canadian war casualties. Ultimately, the records of those honoured should be linked to the geographical names records; so far, this has been completed for Saskatchewan and British Columbia.
- A developing area used for NTS names compilations is known as 'Special Records', and contains names not normally considered by the CPCGN, but required for topographical mapping; this includes the names of roads, dams, railways, bridges, and conservation areas, amongst others.
- Titles which appear at the bottom of each NTS map, are verified or selected using a satellite file known as the 'Sheet Title' registry.
- Another essential part of the CGNDB records are the extents of the named features. At present, this large body of graphical data is still maintained on paper copies of NTS maps.
- A small independent copy of the CGNDB serves as an area to test programs, on-line forms, and procedures prior to their implementation in the main data base.

Updating records in a digital environment

Many of the provincial and territorial organizations, from whom CGNDB data originates, are using digital systems to manage their toponymy. Relevant CGNDB records are made available as a starting point to any jurisdiction that wishes to initiate a digital programme of its own. From there, a CPCGN member will keep the CPCGN Secretariat informed of any name decisions in the jurisdiction by forwarding updates for entry into the CGNDB. Although record updating has taken place on paper so far, the information transfer is now likely to be performed digitally, through the use of diskettes or magnetic tapes and upload scripts or programs.

Since the operating platforms of each jurisdiction differ, incoming data from each requires a particular upload procedure on the CGNDB; several are currently in development phases.

Geographical names for mapping

The Geographical Names Section is required to provide up-to-date toponymy for each 1:50 000 or 1:250 000 NTS map produced or revised by the Canada Centre for Mapping. Up to 500 names lists and map manuscripts are prepared each year from CGNDB records; each names list must still undergo a manual editing process before it accurately depicts the appropriate selection of names required for a particular map. Cartographers working with traditional methods use hard-copy names lists to size and order type that they will later patch onto the map. Others, editing cartographic data from the National Topographic Data Base (NTDB) with digital systems capable of manipulating text, receive CGNDB names lists on diskettes. Currently there is no straightforward method of integrating geographical names records from the CGNDB with digital cartographic data. Exploration of this problem, as well as the incorporation of a graphical element into the CGNDB to depict the extent of a feature, will be a part of the CGNDB's future development.

Links to other data bases

The CGNDB's focal point is the geographical name itself. Such data may become even more valuable when linked to other federal and provincial data bases. Already, CGNDB records have been used to update names for the Digital Chart of the World (DCW) project (as part of a joint venture between the Department of National Defence and the GIS Division of Natural Resources Canada). A project is currently underway to match CGNDB records to corresponding Statistics Canada place name records. This will provide a link between official CPCGN place names and population data, and also possibly postal codes. Environment Canada is presently using the CGNDB records as the official authority file of geographical names, to be used as a reference when filing environmental impact reports now required by law. Plans are being developed for the regular import of records into the CGNDB from the Undersea Features Data Base, managed by the Canadian Hydrographic Service. Within Natural Resources Canada, work continues on the question of how to associate toponymy from the CGNDB with features in the National Topographic Data Base (NTDB), managed by the Canadian Centre for Geomatics in Sherbrooke.

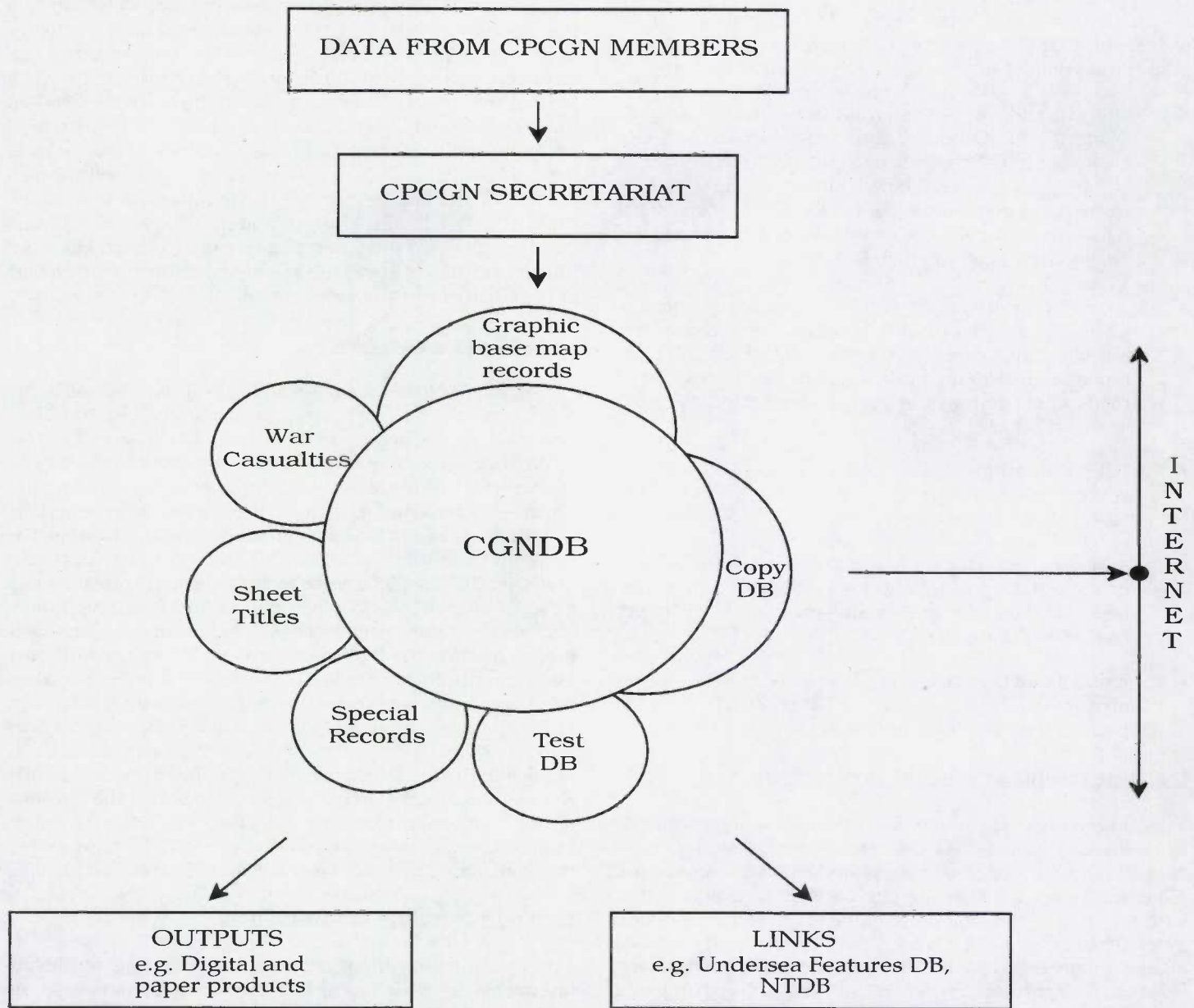
General availability of CGNDB data

One long-term objective, that of providing public on-line access to CGNDB records, has recently been realized. As of August 1994, individuals having access to Internet and MOSAIC share-ware may query official geographical names, consult information about the CPCGN and its publications,

and in future may also be able to order CGNDB data directly. (URL <http://www-nais.ccm.emr.ca/cgndb/geonames.html>)

CGNDB data is available for purchase: potential clients can choose from a list of available fields, regions and formats for a customized request, or select from more standardized products (requests for data from a single province or territory are normally referred to that particular names authority for

the opportunity to respond.) Standard products include names selections for small scale maps produced by the National Atlas Information Service: 1:2M, 1:7.5M, 1:12.5M, 1:20M, 1:30M. Selections can also be made to correspond with specific 1:50 000 or 1:250 000 scale National Topographic System maps. CGNDB data is available in ASCII format, on 3.5 or 5 inch diskette, SUN or 8mm cartridge, and 9 - track high or low density magnetic tape (1600 or 6250 bpi).



CGNDB COMPONENTS AND SERVICES

New publications / Nouvelles publications

Commission de toponymie du Québec (1993) : *Répertoire toponymique du Québec 1987, Supplément cumulatif 1993*. Les publications du Québec, Québec, 324 p. 29,95 \$ [ISBN 2-551-13629-6].

Commission de toponymie du Québec (1993) : *Fichier des toponymes populaires*, Les Publications du Québec, Québec, 284 p. 24,95 \$ [ISBN 2-551-15544-4]. Fichier disponible aussi sur disquette.

Feenstra, Jacob and the Dogrib Language Centre (1992): *Tłı̄cho Yatı Enıhtk'è*, *Dogrib Dictionary*. Dogrib Divisional Board of Education, Rae-Edzo, Northwest Territories, 246 p. \$?. Available from Dogrib Divisional Board of Education, Bag 1, Rae-Edzo, Northwest Territories X0E 0Y0.

Harrison, Tracey (1994): *Places Names of Alberta - Central Alberta*, Vol. III, University of Calgary Press and Alberta Community Development, Calgary, 289 p. \$29.95. Available from Friends of Geographical Names of Alberta Society, 8820-112th Street, Edmonton, Alberta T6G 2P8.

Rayburn, Alan (1994): *Naming Canada: Stories about Place Names from Canadian Geographic*. University of Toronto Press and the Royal Canadian Geographical Society, Toronto, 260 p. \$55 (cloth) \$18.95 (paper).

CPCGN/CPCNG : *Gazetteer of Canada Series/Série des Répertoires géographiques du Canada*.

- 1993 *Nova Scotia/Nouvelle-Écosse* Cat. No./No de cat. M86-14/1993 \$29.95/29,95 \$
- 1994 *Manitoba* Cat. No./No de cat. M86-3/1994 \$19.95/19,95 \$.

Micmac Language Program (1993): *Mi'kma'ki*. Mi'kmaq map of the Maritimes; in English "The land of the Mi'kmaqs". The map is in Micmac; a Mi'kmaq/English key is supplied. \$29.95 [ISBN 0-929073-24-X]. Available from the Micmac Language Program, P.O. Box 1320, Truro, Nova Scotia B2N 5N2.

Yukon Native Language Centre (1993): *Yukon Native Peoples and Languages*. Map showing areas traditionally occupied by speakers of Native languages. Available from Yukon College, Box 2799, Whitehorse, Yukon X1A 5K4.

* * * * *

Canada's geographical names on Internet

In August 1994, the information from some 320 000 records on the Canadian Geographical Names Data Base (CGNDB) will be made available on Internet.

For this geographical names pilot project searching capabilities are provided (in either French or English, and at no charge) to all the names that are currently official. Fields of data made available are: (1) locational information - province or territory, administrative or geographical region, and latitude and longitude; and (2) type of feature. The place or feature selected can be displayed on a map of Canada or on a regional map.

In addition, information about the CPCGN, its toponymic publications and available digital data can be consulted.

Using a World Wide Web Mosaic application, users can access geographical names data by entering the URL address <http://www-nais.ccm.emr.ca/cgndb/geonames.html>. For more information, contact the CGNDB Technical Services at: Fax (613) 943-8282; E-mail geonames@nais.ccm.emr.ca.

Les noms géographiques sur Internet

Cet été, des données contenues dans environ 320 000 entrées de la Base de données toponymiques du Canada (BDTC) deviendront accessibles sur Internet.

Pour ce projet-pilote, les options de recherche sont limitées à tous les toponymes officiels à jour soit en français ou en anglais et gratuitement). Les zones de données accessibles sont : (1) le lieu selon la province ou le territoire, la région géographique ou administrative et la latitude et la longitude; (2) le genre d'entité rattaché au toponyme. Vous pouvez localiser le toponyme sur une carte régionale ou sur une carte générale du Canada.

De plus, vous pouvez obtenir des renseignements sur le CPCNG, ses publications toponymiques et sur les fichiers numériques disponibles de la BDTC.

L'adresse URL <http://www-nais.ccm.emr.ca/cgndb/geonames.html> et l'application Mosaic du «World Wide Webb» sont nécessaires pour avoir accès aux toponymes sur Internet. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter les Services techniques de la BDTC à : Téléc. (613) 943-8282, Courrier élect. geonames@nais.ccm.emr.ca.

SOME MEETING CONCERNING NAMES	1994		1994	QUELQUES RÉUNIONS SUR LES NOMS
Eighteenth Western States Geographic Names Conference	Sept. 7-10	Rapid City, South Dakota	7-10 sept.	Eighteenth Western States Geographic Names Conference
Canadian Permanent Committee on Geographical Names and Advisory Committees	Sept. 27-30	Victoria	27-30 sept.	Comité permanent canadien des noms géographiques et des comités consultatifs
Connecticut Onomastic Sympo- sium	October 1	Willimantic, Connecticut	1 ^{er} octobre	Connecticut Onomastic Sympo- sium
American Name Society, Modern Language Association	Dec. 27-30	San Diego	27-30 déc.	American Name Society, Modern Language Association
SOME MEETINGS CONCERNING NAMES	1995		1995	QUELQUES RÉUNIONS SUR LES NOMS
Blue Ridge Onomastic Symposium	April	Greensboro, North Carolina	avril	Blue Ridge Onomastic Symposium
Names Institute	May	New York, N.Y.	mai	Names Institute
Canadian Society for the Study of Names	May-June	Montréal	mai-juin	Société canadienne d'ono- mastique
Canadian Permanent Committee on Geographical Names and Advisory Committees	September	Québec	septembre	Comité permanent canadien des noms géographiques et des comités consultatifs